

LE NOUVELLISTE

TELEPHONE 588
Exchange Privé 588
Administration
23 rue Du Platon

TIRAGE
CERTIFIÉ
PAR L'A.B.C.

QUATRIÈME ANNÉE—No 193

TROIS-RIVIÈRES, MARDI 24 JUIN 1924

DEUX SOUS LE NUMERO

LES SIX BANDITS SONT CONDAMNÉS A ÊTRE PENDUS

Une alliance défensive entre la France et l'Angleterre

20 LIBERAUX EN COLOMBIE

(Presse Canadienne)
Victoria, C.B. 24—D'après les derniers rapports, la position des partis à la Législature de la Colombie-Britannique par suite des dernières élections qui ont eu lieu la semaine dernière est comme suit:
Libéraux, 20; conservateurs, 17; indépendants, 1; provinciaux, 4; ouvriers, 3; conservateurs, 17; douteux, 1.

LES ALLIES DEFENDRONT LA FRANCE

M. Herriot a l'assurance de M. Macdonald qu'il a une attaque. La France sera secourue par l'Angleterre et la Belgique.

UN AVIS A L'ALLEMAGNE

(Presse Canadienne)
Bruxelles, 24.—Le premier ministre de la France, M. Herriot, qui est arrivé hier soir après l'entretien qu'il eut avec le premier ministre Macdonald à la Cour d'Échiquier, a reçu l'assurance formelle que la Grande-Bretagne et la Belgique aideraient la France comme elles l'ont fait en 1914, au cas où elle serait l'objet d'une nouvelle attaque injustifiée. C'est ce qui ressort d'une déclaration que lui attribue l'Indépendance Belge.

Voici comment s'exprime le journal: "dans le cas d'une agression préméditée de la part de l'Allemagne", dit M. Herriot, "j'ai l'assurance d'une alliance défensive qui lierait la France, l'Angleterre et la Belgique. J'ai la promesse très formelle qu'actuellement comme en 1914, une attaque allemande serait repoussée par les forces unies de l'Angleterre, de la France et de la Belgique."

POUR LE DESARMEMENT

(Presse Canadienne)
Paris, 24.—Des télégrammes reçus du directeur de M. Herriot est allé consulter le premier ministre Tchécoslovaque de quelle façon la sécurité de la France doit être garantie pour obtenir ensuite "une sorte de désarmement moral de l'Europe", comme l'a expliqué le premier ministre Herriot au premier ministre de l'Angleterre.

Des pactes de non-agression entre la France, l'Angleterre, la Belgique et l'Italie sont la première mesure à prendre, dit-on; en second lieu, vient l'admission de l'Allemagne dans la Ligue des Nations en vue d'un pacte général des fins d'une assistance mutuelle sous l'égide de la Ligue, disent les télégrammes.

On prête à M. Herriot l'intention de presser l'exécution de ce programme quand la tension internationale sera relâchée, une fois que les questions qui séparent l'Allemagne et la France auront été réglées.

BRILLANTES PERSPECTIVES

(Presse Canadienne)
Bruxelles, 24.—On apprend de source autorisée qu'au cours de la conférence tenue vendredi de tenir à la Cour d'Échiquier, les premiers ministres Herriot et Macdonald ont décidé de faire tenir au gouvernement allemand un avis à l'effet qu'il est de son intérêt de faire montre de bonne foi en répondant franchement avant le 30 juin à la note des ambassadeurs touchant le rétablissement du contrôle militaire.

VERS L'ENTENTE

(Presse Canadienne)
Londres, 24.—Le résultat de la conférence qui a eu lieu à Chequers Court entre le premier ministre Macdonald, de Grande-Bretagne, et M. Edouard Herriot, le nouveau premier ministre français, est accueilli avec satisfaction par la Presse anglaise.

Les journaux britanniques commentent favorablement le projet de tenir une conférence allié à Londres le mois prochain afin d'établir définitivement la procédure à adopter pour mettre à exécution le rapport Dawes. Ils sont aussi favorables à l'intention qu'ont les deux ministres de se rencontrer à la Société des Nations.

Deux ou trois journaux ont rappelé à leurs lecteurs que des nouvelles d'importance aussi encourageantes publiées en ces dernières années ont donné de faibles résultats, mais ils sont quand même portés à croire que cette fois il y aura quelque chose de plus tangible que des mots.

Rien n'a transpiré des arrangements pris au sujet de la conférence allié proposée. On ignore si d'autres puissances y assisteront.

LES CONDAMNÉS A MORT INTERJETTERONT APPEL

Les six accusés sont trouvés coupables et condamnés à être pendus le 24 octobre

(Presse Canadienne)
Bull, 24.—Appel sera interjeté de la sentence de mort qui a été prononcée hier contre les six bandits accusés de meurtre de Henri Cléroux en rapport avec le hold-up des messagers de la Banque d'Hochelega, le 1er avril dernier. C'est la déclaration faite par Me Alban Germain, l'un des principaux créateurs de la manifestation qui eut lieu hier soir à l'occasion de la St-Jean-Baptiste. On sait que Me Germain était l'avocat de plusieurs des accusés.

En apprenant le verdict en cette affaire, Me Germain a exprimé son étonnement de ce que les inculpés aient été trouvés coupables et condamnés à subir la peine capitale. Avant de partir de Montréal, il avait fait les démarches préliminaires à l'appel qui entend maintenant interjeté.

"Nous en appellerons sûrement de ce verdict", a déclaré Me Germain.

LA SENTENCE DE MORT

Montréal, 24.—Louis Morel, Giuseppe Serafini, Tony Frank, Mike Valentino, Frank Gambino et Leo Davis seront pendus le 24 octobre. Les six ont été trouvés coupables de meurtre de Henri Cléroux, qui fut tué le 1er avril, au cours du hold-up exécuté contre l'automobile de la Banque d'Hochelega, alors que \$142,288 furent volés et que fut tué le bandit Harry Stone. A moins que ce verdict ne soit porté en appel ou qu'il y ait commutation de peine dans le cas de l'un ou de l'autre des condamnés, ou de tous, les six monteront sur l'échafaud à la date mentionnée. Le jury de la cour du banc du roi a pris exactement onze minutes pour s'accorder sur ce verdict qui fut rendu à 5:30 hier après-midi.

Le juré No 6 a parlé au nom de ses compagnons et a répondu à la question du greffier de la cour: "Coupable de meurtre", lorsque les noms des prisonniers furent prononcés à tour de rôle. Le nom de Serafini fut appelé en premier lieu. La cour, après une conférence de quelques minutes le juge et les avocats, demanda à Serafini s'il avait quelque chose à dire. Les lèvres du prisonnier tremblèrent, ses yeux rougirent, quelques larmes roulerent sur ses joues et il se pencha en avant pour se faire entendre.

La même question fut ensuite posée à Tony Frank qui d'une voix mince et faible demanda le secours d'un interprète officiel. Pendant qu'on allait chercher cet interprète, Frank Gambino fut invité à parler. "Tout ce que j'ai à dire", répondit-il, "c'est que je ne connais rien de cette affaire-là".

Mike Valentino, à qui la question fut posée, sourit et faisant un semblant de geste dans la direction de ses compagnons à sa gauche et à sa droite, déclara: "Ils ont tout dit".

"Leo Davis" demanda la cour, "avez-vous quelque chose à déclarer?" "Je n'ai rien à voir à cela. Je n'ai pris aucune part à ce crime", répondit-il.

L'interprète arriva à ce moment et donna la version de Tony Frank en ces termes: "Votre honneur, je prie ce tribunal d'avoir pitié de moi. J'ai un père et une mère très âgés. J'ai de plus une femme et deux enfants. Troisièrement, en ce qui concerne cette affaire, je n'en connais rien, et personne ici est capable de dire qui je suis."

Vint alors le tour de Louis Morel, ancien détective de cette ville. Il déclara: "Au sujet de la conspiration, je plaide coupable. En ce qui concerne la mort de Stone, je dois dire que j'ai entendu le coup, mais j'ai toujours compris que c'était un accident. Je suis prêt à accepter mon châtiment, mais je regrette de voir à mes côtés un homme accusé de meurtre et qui n'a eu rien à y voir. Personne n'a jamais demandé le témoignage du constable Prevost qui s'est approché de la machine lorsque nous avons eu du trouble avec un pneu, et qui aurait pu dire qu'il m'avait vu avec Stone et deux autres; mais Leo Davis n'y était pas. Je crois que c'est une injustice d'avoir impliqué ce jeune homme dans cette affaire, lorsqu'il n'a été associé au crime d'aucune façon."

Le juge Wilson se couffa du tricorne noir et prononça la sentence. Serafini fit des efforts pour retenir ses larmes. Tony Frank et Frank Gambino, qui avaient pleuré abondamment, se mirent à rire. "C'est le seul verdict que nous pouvons rendre en face de la preuve", dit l'un des jurés en écoutant le juge prononcer la sentence. "Il n'y a pas de doute."

Comme on se le rappelle, l'automobile de collection de la Banque d'Hochelega fut attaquée dans l'après-midi du 1er avril dernier dans un tunnel de la partie de la ville. Six hommes masqués conduisant l'affaire qui se termina par le vol de \$142,288 que transportait l'automobile, et la mort du chauffeur Henri Cléroux, ainsi que celle du bandit Harry Stone. Tous les deux furent abattus durant la fusillade. Le même soir et le lendemain, les policiers, agissant sur des indices trouvés dans les poches du bandit tué, visitèrent une maison de la

LA FRANCE A LE RECORD

Istres, France, 24.—En brisant tout record au cours d'une envolée aux courses de vitesse qui ont eu lieu ici hier, Sadi Lecointe a gagné la coupe Beaumont en plus de 150,000 francs. Lecointe a franchi 500 kilomètres en 1 heure 27 minutes, 49 secondes.

McADOO A DE FORTES CHANCES

La convention démocrate s'ouvre aujourd'hui avec 20 candidats en lice, et l'ancien lieutenant de Wilson paraît favori.

ASSISES MEMORABLES

(Presse Canadienne)
New-York, 24.—La convention nationale démocrate s'est aujourd'hui mise au travail pour élaborer son programme et se choisir un candidat. L'ouverture de la convention a permis de se rendre compte des diverses ambitions et opinions qui vont entrer en conflit, ambitions et opinions qui depuis des jours tiennent les délégués dans un état d'indécision et qui probablement agiteront fortement la convention plusieurs jours après qu'auront pris fin les formalités nécessaires par l'organisation temporaire et permanente.

L'ouverture de la convention bien que relativement paisible, a servi de signal de ceux qui font campagne pour les divers candidats et qui ont un programme à offrir.

Les groupes McAdoo et Smith qui tiennent d'une grande activité, ont fait de grandes manifestations. Le groupe Underwood se montre plus ardent. Les partisans de Davis, Ralston et Cox se déclarent satisfaits.

Le vote, croit-on, portera sur vingt candidats. On en accorde 450 à McAdoo, 250 à Smith, 50 aux candidats Underwood, Ralston, Davis et Cox.

Plusieurs autres candidats de moindre importance auront quelques votes.

RECOLTE EXCELLENTE

Québec, 24.—(Presse Canadienne)
D'après des rapports qui ont été adressés à l'hon. J. L. Caron, ministre de l'Agriculture, les augures d'une bonne récolte sont meilleurs cette année qu'ils ne l'étaient à pareille date l'an dernier, au moins dans la partie est de la province de Trois-Rivières vers l'est. De plus, bien que les semences aient subi un retard de quelques jours dans le district de Montréal, dans les cantons de l'est et la partie ouest de la province, les conditions agricoles n'ont jamais été aussi bonnes qu'actuellement.

Les rapports démontrent que ces conditions avantageuses ont profité à tous les genres de cultures, en sorte que l'on s'attend généralement à ce que la récolte de la grande culture comme celle des jardins soient excellentes.

Les pâturages sont plus riches que jamais, ce qui a de beaucoup augmenté la livraison de lait des fermes aux fabricateurs de beurre et de fromage. Par suite de la mise en vigueur de la nouvelle loi par laquelle le lait est évalué suivant la quantité de gras qu'il contient et non plus suivant sa pesanteur comme autrefois, il semble que les cultivateurs sont plus soucieux de produire de meilleurs pâturages à leurs vaches et partant d'améliorer la qualité du lait et de ses dérivés.

FRAPPIER EST ACQUITTE

Son Honneur le juge Alfred Marchildon a acquitté ce matin Téléphore Frappier, accusé d'avoir mis des entraves à l'exécution d'un effluve, à été adjourné en sa possession.

La cause de Médard et Albert Frappier, accusés d'avoir mis des entraves à l'exécution d'un effluve, a été adjournée au 2 courant pour enquête.

LA DETTE ROUMAINE

(Presse Canadienne)
Ottawa, 24.—L'honorable M. J. A. Robb, ministre intermédiaire des finances a fait savoir à la chambre, hier, que la Roumanie doit actuellement au Canada le montant de \$25,969,720. La Grèce est aussi endettée envers notre pays pour \$8,174,274.

UN VIF ECLAT MARQUE NOTRE FETE NATIONALE

Ralliement patriotique, grand'messe solennelle, sermon et procession

La population de notre ville a célébré de grandiose façon la St-Jean-Baptiste. La fête s'est ouverte par une manifestation oratoire à l'Aréna, avant hier soir. Elle était sous la présidence de M. Norman Labelle, directeur de la Chambre de Commerce. Trois importants discours furent prononcés: le premier par le maire M. Arthur Bettez, le second par M. Charles Bourgeois, avocat, et le dernier par le R. P. Bergévin de l'Université d'Ottawa. M. le maire Bettez traita plus spécialement des relations du travail et du capital et demanda à son auditoire de se montrer fidèle à la leçon des ancêtres. Dans son discours très étoffé, M. Charles Bourgeois toucha au problème de l'immigration, à la destination de la terre, à la famille, au travail du dimanche et insista sur la nécessité de maintenir intactes les traditions de la race et de garder pur de tout alliage l'esprit des ancêtres. Le R. P. Bergévin, o.m.i. refit à grands traits l'histoire des ancêtres, rappela la leçon qui ressort de leurs luttes. Puis, à titre d'orateur, il traita de la persécution que subit la langue française dans les autres provinces. Il déclara que la lutte se continuera dans l'Ontario, mais que déjà l'on peut dire que la victoire est gagnée. A Ottawa aujourd'hui, l'on parle français. Il termina par un vibrant appel à la conquête de la supériorité dans tous les champs d'action.

A la fin de cette réunion préliminaire, l'on procéda à l'élection des officiers de la St-Jean-Baptiste. M. l'abbé J. A. Lemire, curé de la paroisse de Ste-Cécile, fut de nouveau réélu président.

La célébration proprement dite de la fête nationale s'est ouverte hier matin par une grande manifestation religieuse à l'église. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Robert, o.m.i. du Cap de la Madeleine. Puis, la messe terminée, la grande procession des chars allégoriques s'organisa sur la place du marché. C'est une des plus belles que nous ayons eues depuis longtemps dans notre ville. Un temps idéal a favorisé cette manifestation populaire à laquelle a pris part une grande foule. Le petit St-Jean-Baptiste était personnifié par Pierre Heroux. La procession allégorique évoquait quelques-uns des plus délicieux souvenirs de la vie d'autrefois.

L'après-midi et la soirée ont été consacrées aux réjouissances.

Cette célébration de la St-Jean-Baptiste laissera un souvenir durable au sein de notre population.

A L'ARENA, DIMANCHE SOIR

La réunion de l'Aréna était sous la présidence de M. Norman Labelle, directeur de la Chambre de Commerce. Il avait à ses côtés Son Honneur le Maire Bettez, M. l'abbé J. A. Lemire, curé de Ste-Cécile, président de la St-Jean-Baptiste, M. l'abbé Picotte, M. Charles Bourgeois et le R. P. Bergévin, o.m.i.

En quelques mots, M. Norman Labelle remercia le comité de la St-Jean-Baptiste de l'avoir invité à présider cette réunion. Il félicita la foule d'être venue en si grand nombre assister à cette fête qui doit assurer le maintien de nos traditions de notre foi et de notre langue. Le présent est ensuite à l'auditoire Son Honneur le Maire.

M. LE MAIRE BETTEZ

Je sais que la tâche qui m'incombe ce soir est au-dessus de mes forces et talents oratoires, mais comme l'on dit ordinairement, noblesse oblige, je m'y mets de bonne grâce, sachant à l'avance que vous me pardonnerez, et que s'il ne vous est pas donné d'entendre des flots d'éloquence, il vous sera au moins donné d'entendre, quelqu'un qui parle, non pas pour vous dire de belles phrases, mais pour parler de l'abandon du cœur.

Vous savez tous, Mesdames et Messieurs que dans l'histoire des peuples comme des individus il est des circonstances comme celles de ce jour où il est des plus pratiques et salutaires de jeter un regard sur le passé et se demander si dans la mesure des forces nous avons accomplis la mission que nous sont légués ces grands hommes qui ont nom: Lafontaine, Cartier, Chapleau, Mercier, Laurier, et toute cette pléiade d'hommes illustres dont nous enorgueillions tous à si justes titres et qui ont immortalisé notre race par leurs talents, patriotisme et dévouement à notre beau pays, et tout particulièrement à notre belle et chère Province de Québec que nous chérissons tous.

Eh bien! je croisrais faillir à la tâche que l'on m'a confiée si je ne vous disais pas autre chose, qu'à leur désintéressement et dévouement nous n'avons qu'à leur

opposer, notre égoïsme et appétit du gain.

Car s'il est vrai de dire que le siècle présent est celui de l'électricité, il est tout particulièrement celui de l'égoïsme.

Il est grand temps mes bons Amis de faire un retour sur soi-même et à l'exemple de ces grands hommes qui furent nos ancêtres, s'inspirer des motifs de paix, justice et charité qui ont si largement contribué à faire de notre beau et grand pays ce qu'il est aujourd'hui.

S'il est bon de méditer sur notre passé il est doublement important d'en tirer les véritables conclusions et d'appliquer sans plus tarder le véritable remède qui consiste à faire cesser cette guerre du Capital et du Travail qui prend des proportions alarmantes et menace notre beau et jeune pays des maux dont souffre actuellement la vieille Europe.

A l'occasion de ce glorieux anniversaire, qu'il me soit permis de formuler les vœux suivants:

Premièrement: Que les Patrons à l'exemple de ceux du bon vieux temps permettent à leurs ouvriers de sanctifier le dimanche en ne les faisant pas travailler ce jour-là, et en leur donnant un salaire qui leur permettra de vivre convenablement et de faire instruire leurs enfants et leur permettre par là, de faire des citoyens qui feront honneur à notre pays et notre belle Province.

INONDATION DESASTREUSE

(Presse Canadienne)
Shanghai, 24.—Un télégramme de Foo Chow, important port situé à la bouche de la rivière Min, dans la province de Fukien, rapporte l'une des plus désastreuses inondations dans l'histoire de cette rivière. Le nombre des morts est considérable et les dommages se montent à des millions. Les trois-quarts du riz et du thé de la ville ont été dévastés.

LA MILICE POUR MATER LA GREVE

La situation créée par le Walkout des postiers crée une situation inquiétante et le gouvernement prend des mesures d'urgence.

MAISONS FERMEES

(Presse Canadienne)
Toronto, 24.—Ce qui devait être une grève générale des postiers canadiens est devenu une lutte entre les grévistes de Montréal, Toronto et Windsor avec le gouvernement fédéral. A tous les autres endroits, le service a été rétabli et on s'attend à ce qu'à Montréal, la livraison du courrier se fasse avec la même efficacité qu'avant la grève, dans quelques jours.

Dans deux villes de l'Ontario, le service est sérieusement désorganisé et la situation qui en résulte prend des proportions inquiétantes pour ce qui est des maisons d'affaires en général. A Toronto et Windsor, tous les efforts possibles ont été tentés en vue de rétablir le service postal; des centaines de nouveaux employés ont été engagés et le système de la livraison des lettres au bureau de poste central et aux succursales a été mis en opération, mais il s'écoulera quelque temps avant que l'on puisse apporter une solution au problème qui est résulté de l'accumulation des lettres.

On rapporte que deux firmes ont été forcées de fermer leurs portes hier et que d'autres maisons d'affaires les imiteront à moins que la livraison postale ne soit rétablie à brève échéance.

Les autorités des postes entendent fermement ne pas continuer les négociations avec les employés en grève et les maîtres de postes ont reçu instruction de compléter leur personnel entier en retenant les services de nouveaux hommes.

Les efforts des grévistes en vue de décider les employés de Hamilton à déclarer la grève de nouveau ont été vains. Un tout petit nombre d'employés ont assisté à une assemblée tenue à cette fin à Hamilton hier soir et ce matin tout le personnel du bureau de poste de cette ville était retourné à l'ouvrage. La situation a atteint les proportions d'une crise à Windsor, et hier soir, l'hon. Cha Stewart, ministre des postes intermédiaire, a envoyé un télégramme aux maîtres de différentes villes de l'Ontario leur demandant de donner une réponse définitive quant à leurs pouvoirs et à leur désir d'accorder la protection requise aux employés qui font la livraison du courrier à la place des grévistes.

Le gouvernement accorde un détachement de miliciens à Windsor pour assurer la livraison de la maille si pareille mesure devenait nécessaire.

PAS D'ARBITRAGE

(Presse Canadienne)
Ottawa, 24.—Le gouvernement, pour aucune considération, ne peut songer à l'arbitrage avec ses employés. A ce point de vue, le ministre des postes, M. E. C. St-Père député libéral d'Hochelega, à la chambre des communes, hier après-midi, lorsque ce dernier a demandé si le gouvernement avait reçu un télégramme des employés des postes en grève à Montréal dans lequel ceux-ci offraient de reprendre le travail en attendant une enquête par un tribunal d'arbitrage.

L'ABBE GELINAS EN DEUIL

M. Charles Gélinas, de Yamachiche, est décédé à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 73 ans.

Il était le père de M. l'abbé J. G. Gélinas, préfet des études au Séminaire et professeur de rhétorique.

Le temps qu'il fera

Vents modérés de l'ouest. La plupart du temps beau et chaud. Quelques averses éparses.

EUGENE LEPAGE EN DONNE TOUT LE CREDIT A TANLAC

Le mal d'estomac disparaît et, avec 4 bouteilles, un homme de Montréal engraisse de 14 lbs

"Depuis que j'ai commencé à prendre ce merveilleux Tanlac, il me semble que je rajeunis tous les jours. J'ai engraisé de 14 lbs, en en prenant quatre bouteilles, et tout le monde remarque ma bonne apparence."

M. Eugène Lepage, propriétaire du salon de toilette de l'hôtel "Prince of Wales", Montréal, Canada, un des salons du genre le plus exqu Coast de cette ville, faisait la déclaration suivante. M. Lepage ajoute: "Le mal d'estomac avait presque entièrement détruit ma santé. Je n'étais plus que l'ombre de moi-même, et j'étais si épuisé et nerveux que j'ai eu à être obligé de quitter l'ouvrage."

Tanlac m'a bientôt fait manger de tout et dormir comme une bûche la nuit, et je me sens aussi bien qu'on peut le demander. Mon seul regret est de n'avoir pas entendu parler de Tanlac longtemps avant."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles.



EUGENE LEPAGE

Les pilules végétales Tanlac, pour la constipation facile et recommandées par les fabricants de Tanlac.

On fait de telles choses dans de petites villes comme Trois-Rivières et Sherbrooke, et dans la métropole du Canada, on semble empirer, s'endormir et l'on n'avance à rien.

METTRE LE COUVERT

Un travail dont on peut, de très bonne heure, charger les enfants, c'est de mettre le couvert. A cinq ans, une petite fille commença, à six ans elle s'en tirera sans qu'on ait besoin de s'en occuper, et, même elle saura alors toute seule—chose difficile!—mettre la nappe, l'enlever, la plier...

Elle se préoccupera du nombre des convives, de la qualité des plats, et le couvert sera mis en conséquence, sans qu'elle ait besoin des conseils de sa maman. Après les repas, elle décrira avec le même soin et remettra la salle à manger en ordre.

Parfois elle se fera aider par petit frère—celui-ci âgé de trois ans, sinon de deux—"pour lui apprendre". Elle fera attention à ne lui confier que des objets peu fragiles tels que cuillères,

serviettes, en disant: "Je ne lui donne pas à porter les verres ni les assiettes: il pourrait tomber et se faire bien mal! Il est petit, lui!"

LES PHOTOS PAR SANS-FIL

(Presse Canadienne)
Paris, 24.—M. Edouard Belin, inventeur de la méthode qui permet de transmettre par sans-fil les photographies, a annoncé hier qu'il avait réussi à transmettre les portraits par sans-fil.

M. Belin travaille depuis plusieurs années sur l'envoi par sans-fil des photographies. Plusieurs autres savants se sont aussi livrés à de patientes recherches dans ce domaine. Il y a deux ans M. Belin annonça qu'il avait réussi à transmettre l'écriture par radio. Il a prédit que sa méthode serait perfectionnée au point du pouvoir transmettre des photographies à travers l'espace. M. Belin a exécuté la plupart de ses recherches dans son laboratoire, à Malmalson, France.

"L'eczéma à la figure complètement soulagé"

Mlle Winifred Ernest, boîte 46, Blockhouse, N.-E., écrit: "Depuis ma plus tendre enfance, je souffrais d'eczéma à la figure. Partois, j'avais la figure complètement couverte de larges plaies, et c'est en vain que j'essayai presque tous les remèdes dont j'entendais parler. Cet état de choses dura pendant plus de vingt ans, lorsqu'un jour je demandai conseil à mon pharmacien, qui me recommanda l'Onguent du Dr Chase. Après avoir employé l'Onguent pendant quelques jours, les plaies commencèrent à se cicatriser, et bientôt après j'étais complètement débarrassée de la maladie."



Onguent du Dr Chase
60c la boîte chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto.



Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 25 juillet pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale STE-URSULE No. 1 à commencer le 1er octobre prochain.

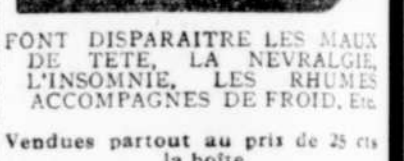
Les avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Ste-Ursule et St-Edouard de Maskinonge et au bureau de l'Administrateur du District Postal de Québec, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur du District Postal.
S. TANNER GREEN
Administrateur.
Québec, 14 juin 1924.

LISEZ LES ANNONCES

Faites valoir votre dollar.

POUDRES NERVINES DE MATHIEU



FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES ACCOMPAGNÉS DE FROID, ETC.

Vendues partout au prix de 25 cts la boîte

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de ces fournitures. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous en enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.



LE PAIN SEMBLE GROS

quand il sort de notre four. Mais remarquez comme il s'en va vite dès qu'il apparaît sur votre table. Vous le connaissez pas auparavant les gros mangeurs de pain que comptait votre famille. C'est parce que notre pain est savoureux et qu'il se mastique facilement. Goûtez notre pain et vous verrez que nous n'en avons jamais d'aussi bon.

PAIN DE QUALITÉ
LA BOULANGERIE MODERNE
97 VOLONTAIRE
PHONE 371 - TROIS-RIVIERES

NOTRE UNION MUSICALE

C'est encore dans les petites villes de province qu'on trouve le plus d'esprit civique et d'orgueil légitime de sa localité.

A Trois-Rivières, par exemple, les autorités municipales, désireuses de réorganiser l'Union musicale et donner au peuple des concerts en plein air plus substantiels et plus artistiques, ont engagé M. J. J. Goulet, le dévoué directeur des cours de solfège du Conseil des arts directeur de la musique des Carabiniers Mont-Royal et directeur de la Société des concerts symphoniques de Montréal, et l'ont chargé d'améliorer les programmes et de faire toutes les répétitions voulues.

Ils ont mis à sa disposition, une salle dans l'hôtel de ville, pour les répétitions et ils vont acheter les instruments et la musique qui manquent. M. Goulet va chaque semaine à Trois-Rivières, et il fait de l'excellent travail.

Les concerts en plein air attirent toute la population trifluvienne, et l'on en parle jusqu'au concert suivant. On est même si satisfait des progrès accomplis que les membres du conseil municipal vont, le soir, assister aux répétitions de leur corps de musique.

A Sherbrooke, les échevins ont mis leur salle municipale à la disposition de M. Cartier et de son organisation chorale, et ils assistent de toutes manières à cette association. Ils assistent également aux cours de solfège gratuits que donne M. Cartier. Aussi, la récente audition du "Roi d'Ys", de Lalo, fut-elle si répétée tant le premier succès fut considérable.

Voici deux exemples de l'intérêt qu'on porte à la cause de l'intellectualité et de la musique, dans des villes incertainement moins que Montréal, à tous les points de vue, et il me serait facile d'en trouver d'autres.

Mais à Montréal, il y avait des années que nous n'avions pas eu de concerts en plein air payés par la Cité, et si un riche citoyen n'avait pas eu une pensée généreuse pour le peuple, en mourant, nous n'en aurions pas eu.

Mais, maintenant que nous les avons ces concerts, et qu'ils ne coûtent pas un sou à Montréal, est-ce à dire que nos échevins n'ont qu'à se croiser les bras ou rester à la maison, sans se donner la peine d'aller constater si le peuple est vraiment heureux de ces soirées récréatives et instructives?

Les kiosques permanents sont rares dans nos parcs. Il y a bien celui du Parc Lafontaine et quelques autres mais ils sont parfois trop petits, parfois assez mal entretenus.

De reste nous ne possédons pas un

DOULEURS ATROCES, GRAMPES

Absolument soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Enfin, comme il est très fatigant d'écouter tout un concert debout surtout pour les dames, les vieillards, les jeunes filles, les enfants, la ville devrait se procurer des banquettes ou plusieurs milliers de chaises qu'elle pourrait louer deux ou trois sous, afin de s'indemniser vite de la dépense encourue.

Enfin, comme il est très fatigant d'écouter tout un concert debout surtout pour les dames, les vieillards, les jeunes filles, les enfants, la ville devrait se procurer des banquettes ou plusieurs milliers de chaises qu'elle pourrait louer deux ou trois sous, afin de s'indemniser vite de la dépense encourue.

Enfin, comme il est très fatigant d'écouter tout un concert debout surtout pour les dames, les vieillards, les jeunes filles, les enfants, la ville devrait se procurer des banquettes ou plusieurs milliers de chaises qu'elle pourrait louer deux ou trois sous, afin de s'indemniser vite de la dépense encourue.

Enfin, comme il est très fatigant d'écouter tout un concert debout surtout pour les dames, les vieillards, les jeunes filles, les enfants, la ville devrait se procurer des banquettes ou plusieurs milliers de chaises qu'elle pourrait louer deux ou trois sous, afin de s'indemniser vite de la dépense encourue.

Enfin, comme il est très fatigant d'écouter tout un concert debout surtout pour les dames, les vieillards, les jeunes filles, les enfants, la ville devrait se procurer des banquettes ou plusieurs milliers de chaises qu'elle pourrait louer deux ou trois sous, afin de s'indemniser vite de la dépense encourue.

Enfin, comme il est très fatigant d'écouter tout un concert debout surtout pour les dames, les vieillards, les jeunes filles, les enfants, la ville devrait se procurer des banquettes ou plusieurs milliers de chaises qu'elle pourrait louer deux ou trois sous, afin de s'indemniser vite de la dépense encourue.

Enfin, comme il est très fatigant d'écouter tout un concert debout surtout pour les dames, les vieillards, les jeunes filles, les enfants, la ville devrait se procurer des banquettes ou plusieurs milliers de chaises qu'elle pourrait louer deux ou trois sous, afin de s'indemniser vite de la dépense encourue.

Enfin, comme il est très fatigant d'écouter tout un concert debout surtout pour les dames, les vieillards, les jeunes filles, les enfants, la ville devrait se procurer des banquettes ou plusieurs milliers de chaises qu'elle pourrait louer deux ou trois sous, afin de s'indemniser vite de la dépense encourue.

Offre de Valeur Double

Encore 5 jours seulement

Notre Offre de Valeur Double pour enveloppes de Savon "Comfort" et de Savon "Pearl" finit lundi prochain, le 30 juin.

Jusqu'à cette date, le 30 juin, chaque enveloppe de Savon "Comfort" et de Savon "Pearl" comptera pour DEUX en tant qu'elle concerne toute prime que vous désirez obtenir.

Encore cinq jours seulement—il vous faut agir de suite. Mettez en réserve une bonne quantité de ces deux savons aujourd'hui, présentez les enveloppes à notre Magasin de Primes et procurez-vous, pour la moitié de la quantité ordinaire d'enveloppes requises, une prime très utile.

Gervais & Cie, 1 rue Niverville, Trois-Rivières
450, rue Ste-Catherine-Est, Montréal.



SAVON COMFORT
Une barre de savon exceptionnellement grosse du meilleur savon pour blanchissage. Il est économique, nettoie promptement et n'abîme pas les mains. Le Savon Comfort a été la favori de la ménagère pour au-delà de trente ans.

SAVON PEARL
Un savon blanc, de qualité insurpassable, contient du Naphtha, l'enleveur de saleté le plus efficace. Excellent pour tout usage domestique.

LE SECRET DE LA FORET

par JEAN DE KERLECO

Reproduction autorisée de la société des gens de lettres.

à cet hommage et rougit de plaisir. Ils repartirent.

Déjà, M. Casarel et son ami avaient disparu dans la serre.

Les jeunes gens cheminaient quelques instants, côte à côte.

Lucienne s'attendait à ce que son compagnon prononçât quelque parole attendue avec un secret espoir, mais il ne trouvait plus rien à dire.

Elle demeura un peu déçue, au milieu du chemin, tenant à la rose entre ses doigts tremblants.

Maintenant, il paraissait si lointain qu'elle pouvait croire qu'André oubliait qu'ils étaient deux.

Elle soupira. Alors, appelé à la réalité, il trancha le silence lourd: —Joli, ce pays, tout de même! —Vous trouvez? —Il pensait exactement tout le contraire; il se tortilla.

à ceuch sa douleur. Le timbre de la voix cristalline était devenu grave. André regarda Lucienne, et fut surpris de lui trouver un visage nouveau.

—Comment vous dites cela! reprit-il. Dame!... c'est une impression... —Il se peut, convint-il. Vous aimez votre petite patrie? —Certes! —C'est donc que vous êtes heureux? —J'aurais mauvaise grâce à ne pas le reconnaître.

Elle sourit, mais ce sourire était fait surtout de mélancolie.

—Puis-je vous lui trouver toujours le même attrait dit André.

A leur tour, ils entrèrent dans la serre. M. le juge Casarel, la canne levée, indiquait la place qu'occuperaient les plantes et les arbustes commandés.

LE SIEGE D'UN COEUR
Trois heures.

La mer montait. Le soleil ruisselait sur les palets de la plage. Déjà quelques baigneurs, letorse plombé, s'échappaient des cabines, dont la longue théorie s'étendait au-delà des jardins du casino. Au large, quelques barques un steamer, deux dragues. A droite, dans un repli de terrain, Puyat; à gauche, Pourville, Varangeville, le phare d'Alilly; des falaises blanches festonnées d'herbes rousse.

—Ces enfants sans vergogne, le chapeau sur les yeux, les bras repliés sous la tête. Des femmes, pourtant, papotaient encore; quelques-unes même faisaient du croquet; des enfants, bravant l'insolation, baignaient dans les châteaux de sable. Un vieux monsieur lançait des pierres dans les vagues, qui semblaient son chien—une grosse bête rousse, laide et sympathique—à les aller chercher à la nage.

On s'amuse comme on peut au bord de la mer. Sur le boulevard maritime, quelques promeneurs: ceux qui, n'ayant qu'une journée à passer sur le littoral, n'en veulent rien perdre quelque temps qu'il fasse.

Des visages cramoisis, des pieds traînants; un incommodable ennui. Le long du casino; des boutiques qui se ressemblent comme des soeurs. Des sculpteurs sur ivoire, bronzes indifférents et graves, travaillaient sans même lever les yeux sur les passants clairsemés.

Des terres cuites, des petits bateaux, des encriers en coquillages, des filets de pêche, des pelles minuscules, des cartes postales, des albums; toute la pacotille, fabriquée en grande série des stations balnéaires.

Sous une tente, de proportions assez vastes, s'était réfugiée la famille du Bellay.

Mme du Bellay, les yeux mi-clos, écoutait le babillage de ses filles. Anne les pieds nus dans le sable, au grand scandale de sa sœur, chaussée de bottes montantes, essayait de déborder.

Mlle Le Pribror, qui venait d'arriver avec sa mère.

Gaston avait cédé sa place et se tenait accroupi sur le sable, cambrant la taille, supportant stoïquement les 40 degrés que dispensait le soleil. De temps à autre, il se retournait, adressait quelques mots à Claude dont la pensée semblait absente.

Il se voyaient la chaque jour; le soir, dans la villa de la rue Auclair; il se retrouvait encore.

Si le temps le permettait, en faisait le tour de la plage, on poussait même jusqu'au phare de la jetée, et l'on s'en revenait par la poissonnerie, le quai Henri-IV et la rue Duquesne. Tradition.

Mme du Bellay, un peu pinçée, droite, genre anglais, discourait avec sa cousine. Les demoiselles bâillaient sans vergogne. Claude s'efforçait d'être aimable, tandis que Gaston se donnait énormément de mal pour déridier le front penché.

Mlle Le Pribror préférait les jours gris, la bise glacée, la pluie fine fine, qui tenait sa famille enfermée. On faisait un peu de musique, Gaston chantait, tournait les pages des partitions. Pas besoin de se donner une contenance; inutile de paraître prêter une oreille attentive. La musique appelle le rêve—et le justifie.

—Et bien, fit tout à coup la joyeuse Anne, à quoi pensez-tu donc, ma bonne Claude? Quelle gravité! La jeune fille parut secouer la torpeur ambiante.

—Alors seulement la force de penser —Il est vrai, approcha Gaston que par cette température accablante! —Quelle idée aussi, repartit Marcelle de venir s'installer ici à pareille heure! —Où voudrais-tu aller? —Et bien, mais... il y a le casino à côté.

—Bien merci, protesta Mme du Bellay. Casino le matin, casino l'après-midi... bientôt tous les soirs. Non, tout



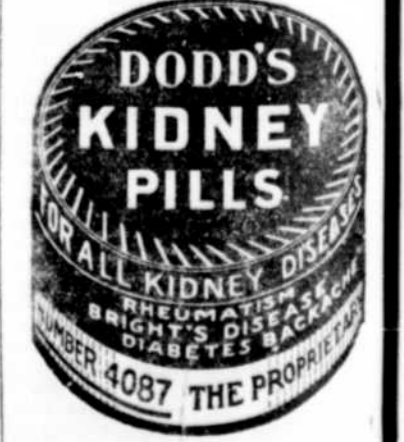
La Crème Orientale

Gouraud

RACHEL et CHAIR



Les tue toutes de même que les microbes, 10c le paquet dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.



es pilules Dodd, pur et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de bright, diabète, mal de dos, affections urinaires et du coeur, causées par un rein malade ou faible.

DEUX BELLES VICTOIRES DU SAINT-MAURICE PAPER

LE S. M. P. DEFAIT 2 FOIS LE HOWLETT

Prince se signale dans la première partie en frappant un coup de circuit

Le Club St-Maurice Paper a mis deux nouvelles victoires à son crédit. Cette fois ce sont les bouffons de Howlett qui ont été ses victimes. Le club visité a fait une belle lutte dans la première partie qui eut lieu dimanche après-midi, au Cap, devant des estrades pleines, mais la supériorité du St-Maurice Paper s'affirma continuellement.

Dès la première manche on se rendit compte que si le club de Howlett gagnait la partie, il devait travailler ferme. Bettes était en condition. Il avait beaucoup de contrôle et ses courbes étaient meilleures que jamais. De l'aveu de tous il y a bien longtemps qu'il n'avait lancé aussi belle partie.

Ses coéquipiers lui ont donné un excellent support. Tout ce qu'on pourrait leur reprocher serait une foulé échappée par Becker. Encore doit-on tenir compte du fait qu'elle était très haute et qu'il faisait un grand vent. Il était pratiquement impossible d'attraper une balle dimanche après-midi. Dans le champ de dehors du jeu solide de l'indien, surtout les lancers de Prince, il faut noter tout spécialement l'exploit de Larry La-

mais les joueurs de champ se comportèrent cependant bien.

L'exploit de l'après-midi fut le coup de circuit de Orr avec deux hommes sur les buts. Il égala le score à la sixième manche.

AU CAP		HOWLETT	
AB	RHP	AB	RHP
Carda, 3b	4 0 2 2 1	Carda, 3b	4 0 2 2 1
Turner, cd	4 0 1 0 0 0	Turner, cd	4 0 1 0 0 0
Stinger, ca	4 1 2 1 2 1	Stinger, ca	4 1 2 1 2 1
Orr, 2b	4 1 0 3 1 0	Orr, 2b	4 1 0 3 1 0
Gutzelt, r	4 0 0 5 0 0	Gutzelt, r	4 0 0 5 0 0
Mills, cc	3 1 2 1 0 0	Mills, cc	3 1 2 1 0 0
Hurney, cg	3 0 0 3 0 0	Hurney, cg	3 0 0 3 0 0
Barringer, lb	3 0 0 7 0 0	Barringer, lb	3 0 0 7 0 0
Worth, lb	3 0 0 1 0 0	Worth, lb	3 0 0 1 0 0
33 1 4 24 6 2		33 1 4 24 6 2	

ST-MAURICE	
AB	RHP
Delisle, cc	5 0 1 3 0 0
Cutter, 2b	3 0 0 0 0 0
Crevier, 3b	3 0 0 13 0 0
Lamothe, cg	3 0 0 2 0 0
Christien, cc	4 0 0 4 0 0
Miron, 2b	4 0 3 2 0 0
Prince, ca	3 1 1 1 0 0
Bettes, l	4 0 0 1 3 0
34 4 6 27 6 0	

A TROIS-RIVIERES	
AB	RHP
Carda, 3b	5 1 0 0 0 0
Turner, cd	5 1 0 1 0 0
Stinger, ca	4 1 2 1 2 1
Orr, 2b	3 1 2 2 5 0
Gutzelt, r	3 0 0 6 0 0
Hurney, cg	4 0 0 1 0 0
Barringer, lb	4 0 1 14 2 1
Rapin, l	5 0 2 1 0 0
36 5 9 27 9 2	

S. M. P.	
AB	RHP
Delisle, cc	5 2 2 3 0 0
Crevier, 3b	5 1 0 1 0 0
Christien, cc	4 0 3 2 0 0
Lamothe, cg	4 1 2 2 0 0
Landry, l	3 0 1 0 2 0
Cutter, 2b	3 0 0 0 2 0
Becker, r	3 0 0 4 0 0
Miron, 2b	2 2 0 0 2 1
Prince, ca	3 1 1 0 2 0
31 6 9 24 10 1	



Prince fait le tour des buts, dimanche, après avoir frappé la balle pardessus la clôture.

sothe cueillant d'une main, près du sol un solide smash qui eut probablement coûté cher à notre club. Le St-Maurice Paper fut frappé en temps opportun. Prince eut une journée parfaite. Sur quatre apparitions au bâton, il eut un sacrifice, deux coups simples et se payait même le luxe d'un très beau coup de circuit pardessus la clôture.

Worth le lanceur des visiteurs était parfois assez "wild", mais ses courbes étaient excessivement décevantes.

Les bouffons sentirent la soupe trop chaude pour être drôles.

La partie d'hier après-midi a été jouée presque continuellement à la pluie. Il commença à pleuvoir dès la seconde manche. La quatrième et la cinquième furent jouées par une pluie torrentielle; il fallut user de toutes les balles neuves et essayer continuellement les vieilles. Le travail fut difficile pour les lanceurs.

VAINQUEURS A L'ARENA

D'intéressantes joutes de boxe et de lutte au l'habilité et la souplesse compensaient plus que la force et la violence ont marqué le programme des fêtes de la St-Jean-Baptiste, à Paréna Lavolette, hier soir. Ce sont les plus beaux combats que nous ayons eu ici depuis assez longtemps. Les exhibitions de boxe qui consistaient en trois joutes de trois rondes chacune ont été données par des élèves d'Eugène Brousseau, le champion poids moyen du Canada qui agissait comme arbitre. Notons que Brousseau partira samedi prochain pour Paris comme instructeur de l'équipe de boxeurs qui ira représenter le Canada aux Jeux Olympiques.

Les protégés de Brousseau ont de l'habitude, ils se sont battus avec beaucoup d'art ce qui a été vivement apprécié par ceux qui préfèrent la science aux grands coups. Les combats mirent en présence les boxeurs dont les noms suivent: Georges Chabot, champion provincial de la classe de 135 lbs contre Arthur Giroux, champion de Montréal de la classe de 118 lbs; Jules Cham-

pagne contre A. Giroux; Georges Chabot contre Albert Hottie, champion du Canada de la classe de 135 lbs.

Les joutes de lutte n'ont pas été moins réussies. On vit à l'oeuvre Albert Beaucaire qui avait pour adversaire A. Lanctôt; le premier obtenant une chute au bout de cinq minutes fut déclaré vainqueur. La seconde joute fut un combat d'un comique achevé qui a fort amusé la foule qui remplissait l'arena. Le fait que le champion Brousseau arbitrait l'affaire n'était pas sans ajouter au pittoresque de l'affaire. A certains moments quand il lui arrivait de séparer les bouillants boxeurs, l'un d'eux se rebiffait et cherchait à tacler l'arbitre ce qui provoquait l'hilarité générale. On imagine bien que c'est Brousseau lui-même qui avait suggéré ces représailles aux bouillants boxeurs afin d'amuser les spectateurs, expédient qui a eu tout le succès attendu par le rusé arbitre. Le reste du pro-

RABBAN EST VAINQUEUR

Une grande foule a assisté aux courses d'hier après-midi à l'exposition. Elles ont été fort contestées et ont donné, épreuve par épreuve, les résultats suivants:

Classe A	
Bertha Crosby, B. Deshaies	2 1 2
Captain B. M. Richard	4
Lord Durca	15 1
Laura B. L. Boisvert	5 4 4
Princess Wood, C. Fraite	3 2 3
Temps: 2:34½; 2:34½; 2:34½.	

Classe B	
Mariette, T. Chevalier	4 3 4
Vancouver Jr., A. Dugré	3 5
Peter Mac Jr., P. A. Gouin	5 2 3
Jim Todd Jr., P. A. Gouin	1 4 3
Little Lee, A. Renaud	2 1 1
Temps: 2:34½; 2:30½; 2:29½.	

LES PARTIES DE SAMEDI

Voici les résultats des parties jouées samedi dans les ligues Américaine, Nationale, Internationale, Québec, Ontario et Vermont.

LIGUE AMERICAINE	
New-York bat Boston 5 à 3 dans la première partie et annule la seconde.	
Chicago divise avec St-Louis, gagnant la première par 8 à 5 et perdant la seconde par 6 à 7. Washington écrase S. M. P. par 11 à 3 tandis que Detroit bat Cleveland par 6 à 5.	

LIGUE NATIONALE	
Chicago gagne deux parties contre St-Louis: 4 à 3 et 1 à 0. Brooklyn bat Philadelphie par 4 à 3 et Pittsburgh Cincinnati par 1 à 0.	

LIGUE INTERNATIONALE	
Buffalo perd à Jersey City par 9 à 3. Newark est défait chez lui par Toronto par 7 à 4. Reading triomphe de Syracuse par 4 à 1 et Rochester de Baltimore par 4 à 2.	

LIGUE QUEBEC, ONTARIO ET VERMONT	
Le Québec a battu le Canadien par 7 à 4; le Montréal, l'Ottawa par 7 à 5 et le Rutland, le Montpelier par 1 à 0.	

DEFAITE DE JOHNSON

(Presse Canadienne)

Boston, 24.—Jack Sharkey poids lourd de Roxbury, a triomphé de Floyd Johnson, Iowa, dans un combat de dix rondes.

Johnson prit deux rondes dans l'fighting, mais il fut vaincu à distance. Dans la seconde ronde, Johnson fut envoyé au tapis.

Deux fois dans la quatrième Johnson fut ébranlé.

Philadelphie, 24.—Bobby Barrett a mis hors de combat Nate Goldman, Philadelphie, à la troisième ronde de leur combat.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.
Rutland	24	9 727
Québec	21	10 577
Ottawa-Hull	16	13 552
Royals	15	21 417
Canadiens	14	20 412
Montpelier	9	26 287

EXERCICES AU FLEURET



L'activité est grande ces jours-ci à l'Académie Navale d'Annapolis où l'on s'entraîne au fleuret en vue des Olympiques.

Buckingham

TABAC 15 Par Paquet CIGARETTES 25 Pour-Vingt

LES YANKS SONT EN SECONDE POSITION

Le Washington fait subir deux importantes défaites aux champions du monde

New York, 24 juin.—Les champions du monde ont perdu deux parties aux mains du Washington hier, et se trouvent maintenant en deuxième place. Les scores furent: 5 à 3 et 4 à 2. Mgridge lançant bien dans les moments difficiles, défaisant les Yankees dans la première partie tandis que les Sénateurs ont knock-out Jones.

La deuxième fut un duel entre Zachary et Hoyt jusqu'à ce que ce dernier fut relevé dans la septième. Shawkey, qui suivit Hoyt permit les points décisifs. Scores:

Première partie: R. H. E.
Washington . . . 201 010 001—5 11 0
New York . . . 000 200 010—3 9 2

Mcgridge et Ruel; Jones, Markie et Schang.

Deuxième partie: R. H. E.
Washington . . . 000 002 020—4 7 1
New York . . . 000 000 200—2 8 1

Zachary et Ruel; Hoyt, Shawkey et Hoffman.

DEUX POUR CLEVELAND

Chicago, Américaine, 24.—Les Indiens ont groupés les "hits" hier et ils ont battu les White Sox par 4 à 2 et 4 à 1.

R. H. E.
Cleveland . . . 002 010 100—4 12 0
Chicago . . . 100 002 000—3 8 4

Shaute et Myatt; Faber et Crouse.

R. H. E.
Cleveland . . . 1000 000 003—4 10 0
Chicago . . . 000 100 000—1 4 0

Coveleskie et Myatt, Mcweeney, Cvenegros, Blankenship et Croese.

DOUBLE DEFAITE

Boston, 24.—Le Philadelphie a défait le Boston dans les deux parties hier par 2 à 0 et 6 à 3. Les frappeurs des Red Sox ne purent cogner Harrie et Heimach avec deux hommes sur les buts. Caractéristiques: des prises par Lee, Perkins et Miller.

Première partie: R. H. E.
Philadelphie . . . 011 000 000—2 7 1
Boston . . . 000 000 000—0 9 1

Harris et Perkins; Murray, Ross et O'Neill.

Deuxième partie: R. H. E.
Philadelphie . . . 002 100 201—6 8 0
Boston . . . 000 300 000—3 9 3

Heimach et Perkins; Ruffing, Fuhr, Fullerton, Ross et O'Neill.

LUQUE DECLASSE

Cincinnati, 24.—Cooper a déclassé Luque hier et le Pittsburgh a battu le Cincinnati 4 à 2. Les principales caractéristiques de la partie, furent les courses des voltigeurs des deux équipes, Carey ayant neuf hors jeu dans le champ centre. Score:

R. H. E.
Pittsburgh . . . 100 001 110—4 13 1
Cincinnati . . . 010 000 100—2 6 0

Cooper et Schmidt; Luque, May et Hargrave.

REUTHER EXPULSE

Brooklyn, 24.—Les Giants ont gagné hier leur neuvième partie consécutive en défaisant Brooklyn 12 à 5. Reuther fut expulsé dans la première manche et Henry fut frappé fort. Ryan tint les Robins sans qu'ils puissent frapper dans trois manches après que Nehf fut relevé. Wheat cogna quatre "hits". Score:

R. H. E.
New York . . . 322 030 011—12 13 0
Brooklyn . . . 010 013 000—5 11 2

Batt, Nehf, Ryan et Snyder; Reuther, Henry et Taylor, Hargrave.



Elegance et Confort du Faux-col réunis

"KANT-KREASE"

FAUX-COLS FLEXIBLES

35¢ Chacun 3 pour \$1.00

Hills & Underwood

London Dry Gin

Célèbre depuis 1762 pour sa finesse, ce gin est, sa parfaite maturation.

\$2.50 la bouteille

FIRPO CONTRE HARRY WILLS

New-York, 24 juin.—Les négociations pour un match de 15 rondes entre Luis Firpo et Harry Wills, qui étaient pendantes depuis deux mois ont enfin abouti hier alors que Tex Rickard, le promoteur du match, annonça la réception d'un câble de Firpo disant qu'il accepte les conditions finales des promoteurs.

Les deux poids lourds consentent à se rencontrer sur une base de pourcentage, vers la fin d'août. Tex Rickard en annoncera la date exacte et l'endroit après la convention des démocrates.

Il est tout probable, toutefois que le match aura lieu dans le New Jersey, dans l'arena de Rickard située sur la ferme de trente acres de Boyle. Ceci à la demande de Firpo, qui voulait que la partie ait lieu après le 20 août, que Rickard consentit à lui concéder ce point.

Ottawa, 24.—Rutland a groupé les "hits" dans trois manches hier et il a battu Ottawa par 7 à 4. Deschler a frappé un "home" avec deux hommes sur les buts dans la première manche.

Rutland . . . 002 100 100—7 11 2
Ottawa . . . 300 000 001—4 7 5

Auer, et Cunningham; Wise, Almqvist et Ward.

Le Bon Vieux PEG TOP 5c

Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans

Rose QUESNEL

Le tabac uniforme depuis vingt ans

10c

Rose QUESNEL

Le tabac uniforme depuis vingt ans

10c

Partout! British Consols

Marché risqué

Les Américains désirent notre houille blanche. Ils ont besoin d'énergie électrique pour leurs industries. Les Américains ne sont pas absolument dénués de pouvoirs hydrauliques, mais ils sont bien moins partagés que nous. Il en est un peu des pouvoirs hydrauliques américains comme de notre charbon. Nous sommes im-

Par contre ces Etats connaissent nos richesses hydrauliques assez rapprochées de leur territoire. Ils ne peuvent pas songer à les acheter. Mais pourquoi n'en pas acheter la partie encore inusitée. Cela les accommoderait et ce serait une belle affaire pour nous. Aussi nous propose-t-il d'acheter par contrat de vingt ou de vingt-cinq ans notre surproduction de force motrice.

Et si nous leur opposons que se lier de la sorte pourrait avoir des inconvénients, ils nous répondent par l'argument assez spécieux que nous n'aurions pas l'obligation de renouveler ces contrats dans vingt et vingt-cinq si nous jugions alors que nos industries requièrent cette force motrice.

C'est vrai: nous avons un surplus inactif de force motrice. Le pays trouverait profit à la vendre. Mais franchement un contrat avec les Américains ne nous lierait-il que pour vingt ou vingt-cinq ans? Regardons un peu plus loin qu'aujourd'hui. Si à l'heure actuelle, les Américains désirent notre surplus de production d'énergie électrique c'est qu'ils en ont besoin et qu'ils trouvent plus profitable de l'acheter de nous que de la produire chez eux. D'ici vingt-cinq ans, ils s'en serviront pour créer de la vie industrielle. Dans vingt-cinq ans, quand cette vie industrielle existera, devenant plus industrielle, ils n'ont pas besoin de nous. Ils n'ont pas besoin de nous pour nous obliger à le renouveler?

Si l'on en doute, que l'on songe à ce qui se passe à Chicago et avec quel sans gêne les Etats-Unis se moquent du traité concernant les eaux du Michigan. Louer notre surplus d'énergie électrique aux Américains, c'est en quelque sorte se mettre la tête dans la gueule du lion. L'opération est payante, mais l'on ne sait jamais quand les machoires du lion broieront la pauvre tête.

La peste des groupes

Les élections dans l'Afrique du Sud et dans la Colombie-Britannique n'ont pas donné de résultat bien définis. Le général Hertzog et le gouvernement au pouvoir en Colombie-Britannique devront constituer des gouvernements de coalition ou à peu près.

La peste des gouvernements de groupes gagne un peu tous les pays. La France en souffre depuis longtemps. L'Angleterre n'a pas à se féliciter d'avoir trois partis. Ontario a fait une expérience qui semble l'inviter dégoûté de ce régime. Le Manitoba en a souffert durant quelques années et il n'y a pas encore échappé entièrement.

Jamais nous n'avons eu un gouvernement si peu vigoureux à Ottawa: il n'est pas d'autre raison de sa faiblesse que le fait qu'il ne commande pas de majorité et qu'il doit continuellement en venir à un compromis avec les Progressistes pour éviter un échec.

L'Italie qui depuis longtemps souffrait de ce mal y a mis fin par la manière forte et en donnant un joli croc en jame au régime démocratique.

C'est le courant: tous les peuples y sont entraînés à tour de rôle, mais il est probable que la période d'incohérence qu'il contient les guérira tous avec le temps.

NOTRE VILLE HONORE LE DIEU DE L'EUCARISTIE

Des milliers de personnes à la célébration de la Fête-Dieu dimanche

Une journée chaude, avec un ciel sans nuage, une légère brise empêchant la température d'être accablante, a permis une grandiose célébration de la Fête-Dieu, à la cathédrale.

Les rues que devaient suivre la procession avaient été décorées à profusion de nombreux drapeaux multicolores de fleurs et de banderoles. Le portique de la cathédrale disparaissait sous la verdure. Les tons chauds et variés des fleurs superbes agencées, 300 lampes dessinaient un ostensorio qui attirait le regard et forçait l'admiration. Aux colonnes étaient suspendus des faisceaux de drapeaux encadrant des motifs eucharistiques. Dans le portail du centre on pouvait aussi admirer un ostensorio entouré de fleurs et de grappes de vignes.

Des milliers de personnes ont assisté à la procession qui a défilé par les rues Royale, Laviolette, St-François-Xavier, des Dominicains, Ste-Cécile, Notre-Dame et Bonaventure. Un éblouissant reposoir avait été préparé au monastère des Ursulines.

La messe à la cathédrale fut célébrée par M. l'abbé Paul Méthot, de l'évêché, assisté de MM. les abbés Moreau et Carignan. Après la grand-messe, la procession se mit en marche dans l'ordre suivant: la croix et les acolytes; la fanfare de l'Union Musicale; les enfants de l'école St-Louis de Gonzague accompagnés des religieuses Ursulines; les orphelins et les religieuses de l'Orphelinat St-Dominique; les élèves du Jardin de

l'Enfance et les Filles de Jésus; les enfants de la première communion; les Enfants de Marie, portant la statue de la Vierge; les Tertiaires de Saint-François, fraternité des femmes; la Fanfare des Anciens élèves de l'Académie de la Salle; les Frères des Ecoles Chrétiennes; les membres de l'Alliance Nationale; les membres de la Ligue du Sacré-Coeur; les Chevaliers de Colomb; les Artisans Canadiens-Français; la garde de Notre-Dame; les Tertiaires de Saint-François, fraternité des hommes; les enfants de chœur et le clergé; le capitaine Cossette et deux constables; le chef de police Vachon; la chorale de la cathédrale; les Zouaves; le Saint-Sacrement porté par M. le Chanoine Boulay, curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés Moreau et Carignan; les juges et les membres du Barreau; le capitaine Bellemare et deux constables et une grande foule de fidèles.

Sur tout le défilé de la procession, on portait l'édification et le respect de la foule s'inclinant au passage de Jésus-Christ. Un charme tout particulier s'élevait de l'écho des cantiques se mêlant aux récitation du chapelet et des litanies. L'or des riches bannières, des vêtements sacerdotaux et du dais rutilait au soleil de cette belle matinée.

De retour à la cathédrale, il y eut salut solennel du Saint Sacrement. Si nombreux était la foule qu'un tiers a pu à peine seulement pénétrer dans la cathédrale. Aux vêpres solennelles du soir, l'assistance était très nombreuse.

HOMMAGE AU FRERE HEBERT

Tous les comités des Anciens s'unissent dans un banquet pour lui souhaiter un heureux voyage d'études en Belgique.

UNE BELLE FETE

Le R. Frère Hébert a cessé dimanche ses fonctions comme directeur de l'Académie de la Salle, poste qu'il a occupé avec beaucoup d'éclat et où il a rendu de précieux services à la cause de l'enseignement dans notre ville.

A l'occasion de son départ, les membres des différents comités se sont réunis, avec les membres de la famille du R. F. Hébert, à un banquet intime, pour lui souhaiter un excellent voyage en Europe et lui exprimer leur reconnaissance de tout le travail accompli par lui ici pour la cause de l'éducation. Le banquet fut présidé par M. L. D. Durand, avocat, président de l'Association des Anciens Elèves. Il avait à ses côtés: M. l'abbé Henri Vallée, aumônier de l'Académie de la Salle, Son Honneur le maire Bettez, représentant de la Commission Scolaire, MM. Alfred Aubry vice-président de l'Association des Anciens Elèves, le docteur E. Bourgeois, ex-président, tous les membres des comités, trente-sept membres de la famille du R. F. Frère Hébert venus de Québec.

En termes délicats, M. L. D. Durand, rappela les services rendus à la cause de l'éducation dans notre ville par le R. F. Hébert, qui dévouement il a apporté à cette œuvre et quels progrès l'Académie a accomplis sous sa direction. Il louangea dans le R. F. Hébert le louange, l'infatigable éducateur, si affable et si accueillant et qui a su faire des anciens de l'Académie une grande famille.

Au nom de tous il est heureux de lui offrir comme témoignage de leur affection et de leur reconnaissance un sac de voyage en cuir avec nécessaire.

M. l'abbé Henri Vallée souhaita en quelques mots un heureux voyage au R. F. Hébert. Au nom de la Commission Scolaire Son Honneur le maire Bettez remercia le R. F. Hébert de sa collaboration féconde et dévouée et lui exprima sa reconnaissance pour l'œuvre féconde accomplie au milieu de notre jeunesse.

Le R. F. Germain qui succéda au R. F. Hébert, à la direction de l'Académie de la Salle, dit ensuite quelques mots, puis au nom de la famille Rochette à laquelle appartient le R. F. Hébert, M. Edgar Rochette présenta une bourse.

Profondément ému par cette manifestation d'affection, le R. F. Hébert remercia ses nombreux amis de cette belle fête intime, leur en exprima toute sa reconnaissance. Leur dit combien il a aimé son séjour au milieu de la population trifluvienne et qu'il en gardera toujours un profond souvenir.

Tous les membres de la communauté ont pris part au banquet. Le R. F. Hébert s'embarquera à Montréal le 23 juillet, sur le Minnedosa. Il s'en va faire une année d'études à Lemberg, près de Bruxelles.

LES URSLINES EN DEUIL

Après une maladie de dix ans soufferte avec patience et résignation, Mère Marie du Rosaire, née Hélène Brunceau a rendu son âme à Dieu.

Elle était âgée de 57 ans dont 35 de profession religieuse. Comme professeur de piano, Mère M. du Rosaire a rendu de grands services à la communauté et a été une pieuse dévouée à qui elle a communiqué sa science et son goût artistique.

L'apostolat était inné chez elle. Elle s'exerçait par tous les moyens en son pouvoir. Jusque sur son lit de mort parents, amies, anciennes élèves bénéficiaient de ses conseils, de ses feuilles de propagande.

D'un tempérament actif, nature gaie, enjouée, Mère du Rosaire frappée dans toute la force de l'âge par la maladie, acquiesça de nombreux mérites pour l'éternité.

Le service funèbre de la chère défunte a été célébré par M. l'abbé Bérard, aumônier du Monastère. M. l'abbé A. Comtois, Principal de l'École Normale assistait au chœur ainsi qu'un neveu de la défunte, le R. F. P. E. Brunceau des Clercs Saint-Viateur. Les communautés religieuses étaient représentées par le R. Père Supérieur des SS. de la Providence, deux Dames du couvent de Loquette, les RR. Filles de Jésus. Dans la nef, on remarquait les parents de la chère et regrettée Mère M. du Rosaire: M. Freddy Brunceau de Québec, son frère Mère Laferrière de Montréal, sa sœur; M. Henri Brunceau, Gérant de la banque Provinciale du Canada son neveu M. Arthur Gagnon de Montréal, son beau-frère ses nièces Lucienne et Collette Brunceau de Québec, Mme R. Cooke et un grand nombre d'anciennes élèves.

Mère M. du Rosaire repose dans la crypte du Monastère. Les porteurs furent MM. Freddy Brunceau, Arthur Gagnon, Henri Brunceau et le R. P. Brunceau C. S. V. Elle est partie pour le ciel dans la saison des roses, frais emblème des nombreux "aveas" que cette fervente religieuse adressait à Notre-Dame du Rosaire. Prions pour le repos de son âme: elle se souviendra de nous.

Mais il n'y a point seulement l'émigration vers les centres américains que nous ayons à déplorer, il y a en plus le mouvement rural vers nos grandes villes. Résultat, notre natalité diminue. Nous sommes encore nos premiers de toutes les provinces avec un coefficient de 247 par 10,000 de population contre 248 seulement pour notre sœur voisine l'Ontario, mais il n'en est pas moins de 304-14, et ce qui a de plus encore notre mortalité est formidable, pour les enfants, la mortalité est de 19,21 p. c. de plus élevée que chez les anglais et de 25,21 p. c. de plus que chez les Juifs.

Dans une conférence faite aux Semaines sociales données à Montréal le 29 août dernier, le Dr Gaurneau, le distingué régistrateur du collège des médecins de la Province de Québec, dit:

—Can. Beaver 4.15
—Yacht Semuramis 5.60
—Ivar 8.05

Niveau de l'eau 54.60

UN VIF ECLAT MARQUE NOTRE FETE NATIONALE

(Suite de la page 1)

Le régime gouvernemental, s'en était allé va par les chars du Pacifique et du Grand Tronc vers la frontière américaine, pour revenir peut-être, et celle qui s'en va en petits chars blancs tous pareils, vers les cimetières de toutes les grandes villes et vers ceux des petites paroisses pour ne plus revenir celles-là sûrement. Ce ne sont ni les missionnaires, colonisateurs, ni les agents d'immigrations qui les pourront ressusciter. Cette émigration là ne déserte pas la terre elle y ensevelit.

La violation du repos dominical nous affecte surtout au point de vue national parce que nous sommes un peuple essentiellement religieux et on a dit avec raison, même les étrangers qui sont venus chez nous et que l'on ne peut suspecter de que nous connaissons d'être canadiens français du jour où nous cessons d'être catholique.

Non seulement la profanation du dimanche compromet les intérêts religieux et moraux de la nation mais elle s'attaque même à ses intérêts matériels. Certains rapports adressés au Conseil de Ville qui disaient que nous sommes à cette race française aux Etats-Unis ou les Franco-Américains sont submergés par l'élément irlandais et autres groupes ethniques. L'influence française au Canada ne peut pas de ce fait le rôle qu'elle aurait pu jouer si cette masse considérable de nos compatriotes n'avait point déserté le pays des ancêtres.

Au point de vue national c'est une perte lamentable sans être un bien pour la race française aux Etats-Unis ou les Franco-Américains sont submergés par l'élément irlandais et autres groupes ethniques. L'influence française au Canada ne peut pas de ce fait le rôle qu'elle aurait pu jouer si cette masse considérable de nos compatriotes n'avait point déserté le pays des ancêtres.

Madames et Messieurs, soyons fiers de notre origine. Nous appartenons à cette race des hardis pionniers, des courageux, des dévoués colonisateurs de l'Amérique. Nos ancêtres nous ont légué un passé sans tâche, admirable, héroïque, par leur esprit religieux et civilisateur. Prêtres, soldats, coureurs des bois, ils ont pénétré partout, portant le crucifix d'une main et la hache du col de l'autre. Mais à cette œuvre de civilisation ne se borne pas la gloire de nos aïeux. Depuis 1763 ils n'ont cessé de lutter dans les tribunes de nos parlements et jusque dans la chaire de nos églises pour la conservation et le libre exercice de notre foi, de notre langue et de nos droits. Imitons ces glorieux exemples, puisons cette belle fête profiter à nous tous et servir à affermir notre patriotisme.

Malgré tout, nous ne sommes pas tout à fait satisfaits de nos progrès. Quant à la loi nationale, elle est en quelque sorte un acte de salut public, et comme c'est l'Etat qui a la charge du salut public, l'Etat qui est de son devoir de ne pas se désintéresser d'une telle question.

Le semaine dernière un article de la Tribune de Woonsocket disait que nous n'avions pas à compter sur le rapatriement des nôtres actuellement établis aux Etats-Unis. De rapatriement américain, nous n'en aurons jamais. Nous ne pouvons que nous appuyer sur la loi nationale.

Le R. P. BERGEVIN, O.M.I. L'orateur rappelle d'abord la fondation de la Société St-Jean Baptiste par Duverney, puis il souligne l'analogie entre le rôle de notre nation et celui de notre race. Il fait ensuite un retour sur l'histoire du passé pour en tirer une leçon et indiquer la route que doit suivre notre race. Notre nation est surtout une nation d'apôtres et cela est visible chez ses premiers fondateurs. Il est dans le caractère français d'être apostolique. A grands traits l'orateur rappelle le travail des nôtres dans le champ de l'apostolat. Puis retournant à l'histoire de notre race, il peint notre situation en 1763, la lutte tenace que nos pères firent pour assurer la survie de la nation. L'Angleterre espérait alors nous dénationaliser, mais nos pères surent lutter avec énergie, sauver l'héritage et nous le léguer intact.

Que reste-il à faire? demande l'orateur. Nous devons être fidèles aux traditions maintenir l'autorité paternelle, tempérer par le rôle de la mère. Il peint ensuite la beauté de la famille bien ordonnée. De la famille, il passe à la lutte pour la conservation du français au Québec dans plusieurs provinces de la lutte dans l'ouest, puis remercia ses compatriotes de notre province de l'aide donnée. Le français était menacé de disparaître d'Ottawa, il y a vingt ans, mais depuis, grâce à une lutte incessante, l'on a remonté le courant. Aujourd'hui, c'est la victoire même si la lutte continue encore. Par tout le français est parlé et respecté.

L'orateur insiste ensuite sur le rôle prépondérant de l'école. C'est elle qui dans l'Ontario sauvera la langue française. Puis après quelques mots sur l'enseignement classique, il demande à tous de viser à la conquête de la supériorité dans tous les domaines. C'est le devoir de tous de devenir des compétents.

Quelques mots de remerciements de M. Normand Labelle mettent fin à cette réunion et l'on se sépare en chantant "O Canada" après avoir à l'unanimité réelu M. l'abbé J. A. Lemire président de la Société St-Jean-Baptiste.

LA JOURNEE D'HIER

La journée d'hier s'est ouverte par une belle manifestation religieuse à la cathédrale.

St-Grégoire Monseigneur Cloutier était au trône, assisté par Mgr J. E. Paquin, procureur du diocèse, et M. le chanoine Boulay. M. le curé Lemire officia assisté de MM. les abbés Girard et Moreau, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre.

Un éloquent sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Robert, O.M.I. L'orateur des Oblats du Cap. Il fit ressortir la haute signification du rôle de St-Jean-Baptiste et les leçons qu'impose la vie de ce grand saint.

La messe fut suivie immédiatement par la parade des chars allégoriques à travers les principales rues de notre ville. La température était très belle et se prêtait admirablement bien à cette manifestation publique. Une grande foule assista au défilé. La parade ouverte par le chef Vachon, suivi des motocyclistes, de quatre policiers à cheval des voitures à boyau, à échelles, des pompes, à vapeur, d'une voiture de bolide d'alarme, de l'ambulance. On a profité de l'occasion pour faire un peu de propagande des moyens de protection contre les incendies. Venait ensuite un groupe de l'équipe du Patriot, fort applaudi par les spectateurs. La parade continua à se dérouler dans l'ordre suivant: la fanfare des Anciens de l'Académie; les Zouaves avec leur corps de clairons; le char du petit St-Jean Baptiste, très artistique, avec garde d'honneur par les Zouaves; des chars allégoriques de la "drame" du canotage, du camp, du canot d'écorce, de la charrette à deux roues; les chars de la St-Maurice Lumber Co. de la Wayagamack Co; la boulangerie, la croix du Chemin, la Suterrie, les Chasseurs, les Bergers, la Fête, le Bravage, le Rouet, le Moulin à tisser, les Petits Orphelins, la Nacelle Ste-Cécile, le char de Ste-Cécile, le Conseil Central des Syndicats Ouvriers; les chars allégoriques LaVerendrye, Jeanne d'Arc, la Bière d'Épingle, la Crémallière. Une centaine d'auto participèrent aussi à la parade.

Dans l'après-midi et la soirée un beau programme d'amusements fut exécuté.

L'AVANCE DE L'HEURE EST GENERALE

Sur un avis du chef Vachon, les tenanciers de tavernes et les commerçants en général ont convenu de se soumettre au régime de l'heure avancée.

EN VIGUEUR HIER

Les tavernes et tous les magasins de cette ville suivent le régime de l'heure avancée depuis hier à la suite d'un avis que le chef Vachon a fait donner par ses hommes à tous les propriétaires de ces établissements. Le chef a pris cette attitude après avoir consulté l'avisier légal de la cité sur la réception d'une copie de l'arrêté ministériel décrétant l'heure avancée dans les limites de la ville, copie qui lui fut remise par le greffier de la cité, M. Arthur Béliveau, samedi.

Suit le texte de l'arrêté ministériel qui l'on lira les raisons qui ont motivé l'intervention du conseil exécutif provincial. Copie du rapport d'un Comité de l'honorable Conseil Exécutif en date du 4 juin 1924 approuvé par le Lieutenant-Gouverneur le 4 juin 1924.

Concernant l'avance de l'heure pour la cité des Trois-Rivières. L'honorable Procureur Général, dans un mémoire en date du 4 juin 1924, expose: Qu'en vertu de la section 2 de la loi 10 George V, chapitre 11, le Lieutenant-Gouverneur en conseil peut faire des règlements pour changer le temps réglementaire tel que défini dans la section 1 de la dite loi.

Que le conseil de la cité des Trois-Rivières, le 19 mai 1924, adopte une résolution comportant que le système de l'heure avancée soit adopté pour les différents départements d'administration municipale, à compter de une heure du matin, le 22 mai, jusqu'à deux heures du matin le 28 septembre prochain, 1924, et priant Son Honneur le Maire d'inviter les citoyens à adopter la même heure.

Que Son Honneur le Maire de la cité des Trois-Rivières a lancé une proclamation invitant les citoyens de la cité des Trois-Rivières à suivre la même heure pour la période mentionnée dans la dite résolution.

Que le conseil de la cité des Trois-Rivières demande que l'heure réglementaire pour la cité des Trois-Rivières soit changée, conformément aux termes de la dite résolution.

En conséquence, l'honorable Procureur général, vu cette demande et la résolution du conseil de la cité des Trois-Rivières, recommande qu'il soit décrété qu'à partir de une heure du matin, le 22 mai, le temps réglementaire dans et pour les limites de la cité des Trois-Rivières sera de quatre heures en retard avec l'observatoire de Greenwich, et ce, jusqu'à deux heures du matin, le 28 septembre prochain, 1924, alors que le temps réglementaire sera celui fixé par le deuxième alinéa du paragraphe 2 de la section 1 de la dite loi 10 George V, chapitre 11, soit de cinq heures en retard avec l'observatoire de Greenwich.

Certifié: Signé: A. Morisset, Greffier Conseil Exécutif. Certifiée vraie copie de l'original déposé dans les archives de mon bureau. Le Greffier Arthur Béliveau.

TRIDUUM AU SACRE-COEUR

La paroisse Notre-Dame commence un triduum solennel préparatoire à la fête du Sacré-Coeur. Il est prêché par un révérend Père Oblat de Marie-Immaculée, le Rev. Père Bonhomme de Hull, chargé la-haut des syndicats ouvriers catholiques. Les offices ont lieu le soir à 6-14 heures pour Dames et Demoiselles et à 7-3-4 pour hommes et jeunes gens.

Le jour de la fête du Sacré-Coeur il doit y avoir communion générale, messe solennelle à 7 heures, office le soir à 7-1-2 heures. Le Saint Sacrement restera exposé toute la journée. Que tous les dévots au Sacré-Coeur soient fidèles au rendez-vous.

sortir la haute signification du rôle de St-Jean-Baptiste et les leçons qu'impose la vie de ce grand saint. La messe fut suivie immédiatement par la parade des chars allégoriques à travers les principales rues de notre ville. La température était très belle et se prêtait admirablement bien à cette manifestation publique. Une grande foule assista au défilé. La parade ouverte par le chef Vachon, suivi des motocyclistes, de quatre policiers à cheval des voitures à boyau, à échelles, des pompes, à vapeur, d'une voiture de bolide d'alarme, de l'ambulance. On a profité de l'occasion pour faire un peu de propagande des moyens de protection contre les incendies. Venait ensuite un groupe de l'équipe du Patriot, fort applaudi par les spectateurs. La parade continua à se dérouler dans l'ordre suivant: la fanfare des Anciens de l'Académie; les Zouaves avec leur corps de clairons; le char du petit St-Jean Baptiste, très artistique, avec garde d'honneur par les Zouaves; des chars allégoriques de la "drame" du canotage, du camp, du canot d'écorce, de la charrette à deux roues; les chars de la St-Maurice Lumber Co. de la Wayagamack Co; la boulangerie, la croix du Chemin, la Suterrie, les Chasseurs, les Bergers, la Fête, le Bravage, le Rouet, le Moulin à tisser, les Petits Orphelins, la Nacelle Ste-Cécile, le char de Ste-Cécile, le Conseil Central des Syndicats Ouvriers; les chars allégoriques LaVerendrye, Jeanne d'Arc, la Bière d'Épingle, la Crémallière. Une centaine d'auto participèrent aussi à la parade.

Dans l'après-midi et la soirée un beau programme d'amusements fut exécuté.

LES CONDAMNES

Suite de la page 1

Sur Courcel, portant le No 57, dans l'ouest de la ville. Ciro Negro, Nieri, Giuseppe Serafini, Mary Serafini, épouse de Giuseppe, et Emma Leboeuf furent arrêtés.

Environ trente-deux mille dollars furent alors recouvrés sur la personne des prisonniers, soit dans une cachette pratiquée dans le mur de la maison visitée, mais le reste de l'argent disparu n'a pas encore été retrouvé.

Subséquentement Nieri fut accepté comme témoin de la couronne et sur les renseignements qu'il fournit, onze autres furent arrêtés. Parmi eux l'ex-détective Louis Morel, Mike Valentino, Frank Gambino, Tony Frank et Leo Davis furent subir leur procès. Salvatore Arena fut aussi arrêté en rapport avec ce crime, mais fut libéré lors de l'enquête du coroner et depuis la police l'a en vain cherché.

Giuseppe Serafini a subi deux procès en rapport avec cette affaire. Dans le premier, le jury ne tomba pas d'accord. Mme Gambino eurent la permission de voir leurs maris. Les trois femmes plurent avec leurs époux. L'une d'elles reprocha cependant à son mari de s'être mis dans de tels draps.

Des précautions extraordinaires avaient été prises pour le transport des condamnés de la cour à la prison. Rendus à la prison tous, excepté Morel, ne purent retenir leurs sanglots. L'ex-détective se contenta de faire cette remarque: "Tout est fini."

Dans la soirée Mme Frank, Mme Valentino et Mme Gambino eurent la permission de voir leurs maris. Les trois femmes plurent avec leurs époux. L'une d'elles reprocha cependant à son mari de s'être mis dans de tels draps.

Des précautions extraordinaires avaient été prises pour le transport des condamnés de la cour à la prison. Rendus à la prison tous, excepté Morel, ne purent retenir leurs sanglots. L'ex-détective se contenta de faire cette remarque: "Tout est fini."

Dans la soirée Mme Frank, Mme Valentino et Mme Gambino eurent la permission de voir leurs maris. Les trois femmes plurent avec leurs époux. L'une d'elles reprocha cependant à son mari de s'être mis dans de tels draps.

Des précautions extraordinaires avaient été prises pour le transport des condamnés de la cour à la prison. Rendus à la prison tous, excepté Morel, ne purent retenir leurs sanglots. L'ex-détective se contenta de faire cette remarque: "Tout est fini."

Dans la soirée Mme Frank, Mme Valentino et Mme Gambino eurent la permission de voir leurs maris. Les trois femmes plurent avec leurs époux. L'une d'elles reprocha cependant à son mari de s'être mis dans de tels draps.

Des précautions extraordinaires avaient été prises pour le transport des condamnés de la cour à la prison. Rendus à la prison tous, excepté Morel, ne purent retenir leurs sanglots. L'ex-détective se contenta de faire cette remarque: "Tout est fini."

LES ALLIES

Suite de la page 1

sautes en dehors de l'Italie et de la Belgique seront invitées à cette conférence par les Français et les Anglais. Quant à la coopération américaine, on dit que les deux derniers la désirent sous une forme ou sous une autre, mais cette forme n'est pas facile à déterminer.

DIRECTION NOUVELLE (Presse Canadienne)

Paris, 24.—Les journaux parisiens ont commenté avec esprit de parti, hier, le résultat de la conférence de Chequers Court, tandis que la presse ministérielle s'est abstenue de discuter la chose en détail.

La presse de l'opposition accuse M. Herriot d'imprimer une direction absolument nouvelle à la politique française, et elle déclare qu'il a jeté aux quatre vents les conditions que M. Poincaré avait posées à l'acceptation par la France du plan Dawes, et qu'il s'est engagé sans réserve quant aux propositions du comité des experts.

Les journaux oppositionalistes estiment que le nom de la Société des Nations mentionné au cours de la conférence a jeté une ombre profonde, et même les neutres manifestent un manque de confiance évident en cette institution. L'écho de Paris représente l'Alliance associée avec la nouvelle conférence interalliée, et non seulement membre de la Société des Nations, mais aussi dans le conseil de la Société assisté que la campagne diplomatique ouverte à Chequers Court sera terminée.

"Le premier ministre MacDonald ne m'a pas demandé de faire un seul sacrifice", a déclaré M. Herriot à des correspondants français à Londres. A ce sujet l'un des écrivains: "C'est peut-être la première fois qu'un premier ministre français laissant l'Angleterre est capable d'affirmer une telle chose." Et un autre ajoute: "C'est peut-être parce que M. MacDonald n'avait rien à demander."

NOTRE SURVIVANCE

(Presse Canadienne)

Hull, 24.—L'américanisation des canadiens-français, la diminution de la natalité ainsi que celle de l'autorité du père de famille, voilà les principaux thèmes que M. Alban Germain, C. R. criminaliste de renom de Montréal, a traités à la célébration de la St-Jean-Baptiste, ici, hier soir.

M. Germain a averti ses auditeurs que si l'on ne recourt pas aux moyens qui s'imposent, la race canadienne-française sera submergée et qu'avec le temps elle disparaîtra avec toutes ses glorieuses traditions. "C'est un fait étonnant, dit-il, qu'il y a plus de canadiens-français aujourd'hui aux Etats-Unis que dans la province de Québec, où la population se chiffre à 2,500,000. Mères et pères, implorant-ils, je vous demande de ne pas laisser vos fils traverser la frontière."

"La France a la triste spectacle des bœreux vides tandis qu'au Canada l'on peut maintenant compter les grosses familles que l'on y trouvait autrefois en si grand nombre. Peut-être les Canadiens-français s'américanisent-ils?"

L'orateur ajouta qu'un homme n'est jamais ruiné par une grosse famille. Les grands hommes viennent de ces familles aux nombreux enfants.

Ottawa, 24.—Le bill amendement la loi des Jeunes Délinquants a été adopté aux Communes en troisième lecture. Une longue discussion a marqué le vote des crédits pour l'exposition de Wembley. E. J. Garand, progressiste, Bow River, a proposé de le réduire de \$20,000.00 voulant protester par la contre l'idée d'envoyer un groupe de députés à cette exposition. L'amendement fut rejeté par 85 à 48. Les libéraux votèrent contre l'amendement, presque tous les conservateurs pour et les progressistes se divisèrent.

CONTRE LA PROHIBITION

(Presse Canadienne)

Toronto, 24.—La victoire de Karl K. Homuth, candidat ouvrier, sur W. C. Shaw, candidat du gouvernement Ferguson, a été une surprise générale dans les cercles politiques ici. A l'élection générale, M. Homuth obtint une majorité de 10 voix tandis qu'à l'élection juste terminée il a été réélu par une majorité de 2,655 voix.

Les anti-prohibitionnistes de Toronto voient dans cette victoire la conséquence du fait que le gouvernement n'a pas annoncé la date d'un plébiscite sur le loi de tempérance de l'Ontario alléguant que le comité de "Waterloo-Sud" a toujours été fortement opposé à la prohibition.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Table with 3 columns: Arr., vers Montréal, Dep. A.M. 12.25-Québec, 12.40-Richelieu, 3.25-Lingan, 4.05-Saguenay, 5.00-Ignifer, 5.45-Can. Harvester, 6.45-North America, 7.30-Grey County, 7.45-Detector, 8.10-Key West, 8.15-Uraulsiemera, 8.50-Detector, 8.55-Ariam, 9.00-Eugénie, Embrico, vers Québec, 12.05-Montréal, 2.50-Frank A. Augsbury, 4.30-Detector

NE VOUS DERANGEZ PAS -- TELEPHONEZ 589

Lorsque vous voulez faire paraître une annonce classifiée dans le "Nouveliste", téléphonez-nous et nous ferons le reste.



LES petites annonces classifiées du "Nouveliste" feront pour vous la lutte au coût élevé de la vie. Elles vous trouveront tout ce dont vous avez besoin à des prix abordables.

ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF

Annonces classifiées régulières, 25 cents pour les premiers 25 mots, 10 par mot additionnel.
CARACTÈRE NOIR—Toute annonce classifiée composée en 5 points noir sera payée à raison de 25 cents le mot.
EN-TÊTE NOIR—Une ligne en caractères gras (10 points noirs), 15c par insertion. Les annonces classifiées à tout de suite selon le tarif.
CADRE NOIR—Bardure en 8 points noirs et matrice à lire en 5 points, 15c par pouce et par insertion.
AVIS—Avis de naissance, de mariage de décès. 15 cents par insertion selon le format et le caractère.
DIVERS—Remerciements pour sympathies, services rendus, trépas de deuil, etc. 10c par ligne.
NOTA-BENE—Toute annonce classifiée est soumise à l'approbation de la direction et strictement payable d'avance. Les abréviations, signes de dollars (\$) et autres, les chiffres, comptent pour un mot complet. Nous n'acceptons pas d'annonces classifiées après neuf heures du matin, pour insertion le même jour.

A Louer

A LOUER—Plain pied chauffé poêle et fixturs électriques. S'adresser à 2 St-Jean, Tel. 382m. 5016-22-j.n.o.
VOUS TROUVEREZ chambre et pension avec usage de bain et téléphone à 208 St-Prosp. 5670-17-17j.
CHAMBRE A LOUER avec ou sans pension. S'adresser 78 Royale, 4902-19-6f.
CHAMBRE ET PENSION avec usage de bain et téléphone, eau chaude, et froide, 208 St-Prosp., tel. 229. 5670-17-17j.
ON TROUVERA, bonnes chambres meublées avec pension au No 276 Notre-Dame. Vous trouverez aussi à acheter, une belle tête d'original, gros poêle de cuisine, chauffant au bois et au charbon. 5642-7-10-14-17-21-24-28
DEUX LOGEMENTS à louer, 6 appartements chacun. Nos 8 et 10 St-Benoit. S'adresser 8 St-Benoit. 5679-21-1fa.
A VENDRE—Un Yacht à bonne condition. S'adresser 53 Amherst. 5680-21-6fs.

A LOUER—4 appartements, pour la saison d'été, situés à la Pointe-du-Lac, en dehors du village, sur la route Nationale. S'adresser Casier G. Le Nouvelliste. 4902-21-2fs

A LOUER—Deux chambres avec toutes commodités d'un pour jeune ménage ou pensionnaires. S'adresser à 33 LaVerendrye. 4941-17-24-2f

BONNE CHAMBRE ET PENSION, seulement \$7 par semaine. Un bon cher soi à 131 rue Ste-Julie, tel. 177m. 4974-24-2semaines

A Vendre

CONSTRUCTEURS—Pour vous, quatre beaux terrains, coin St-Paul et Ste-Catherine, là où les loyers sont toujours occupés, 30 x 80, terrain élevé. Conditions surprenantes pour un prompt acheteur. Echange accepté. S'adresser 209 Ste-Catherine. i.n.o.
LOGEMENTS—Bonne construction de 12 logements, façade en pierre de taille et le reste en briques, dans le centre du quartier ouvrier, pas de logements vacants chez nous. A vendre à bonnes conditions pour cause maladie et départ de la ville. S'adresser par lettre à Casier H. Le Nouvelliste. 4909-21-6fs

A VENDRE—Magnifique yacht mesurant 29 pieds, à coûté \$600, en vente pour \$225. S'adresser à Légaré Automobile. 4811-10-1 n.o.

ÉPICERIE A VENDRE—bon marché à un prompt acheteur. Loyer \$30. Magasin, maison privée, garage. Cause départ. Téléphonez 124. 5671-17-6fs

A VENDRE—Rug de salon, fixturs électrique et suite ménage. S'adresser à 179 Ste-Ursule. 4955-21-2fs

A VENDRE—grosse balance, bloc, outils, moulin à viande et à saucisses, bon marche. S'adresser H. Robert, 119 St-Denis, Trois-Rivières. 4909-21-6fs

A VENDRE—Maison à deux logements et dépendances. Le tout en bon ordre. Excellent point de commerce. Au centre du village de Beauport. Conditions faciles. S'adresser à M. O. Beauchêne, Gendry, ou Albert Dumont, notaire, Beauport. 4972-24-1fs

ÉPARONNEZ \$36.00—Columbia, très gros modèle, magnifique, beau son et belle apparence, fini noyer, valeur de \$210, pour \$160. A qui la chance? C. W. Lindsay Limitée, Trois-Rivières. 4974-24-3fs

A VENDRE—Averts pour magasins et résidences, rideaux vénitiens pour vérandas et galeries, tentes etc. S'adresser à J. W. Britten, 48 Des Commissaires, 124-125e. 5694-16m-16j

MAGASIN A VENDRE

Situé dans un très bon centre. Conditions faciles à prompt acheteur. S'adresser Cha. E. Fricchetti, 124 Royale. 5656-10j-10j1

A VENDRE—Averts pour magasins et résidences, rideaux vénitiens pour vérandas et galeries, tentes, etc. S'adresser à J. W. Britten, 48 Des Commissaires, tel. 1255w. 5675-19j-19j1

A VENDRE OU A LOUER

Cottage d'été avec grande vérande tout autour et treillis métalliques à l'arrière. Eau courante et cabinets dans la maison. Éclairage électrique et superbe point de vue sur la rivière. Plage entre Trois-Rivières et la Pointe-du-Lac. Pour informations complémentaires, s'adresser à Goldenberg Bros, 184 rue Notre-Dame, tel. 456w ou 567.

NOUS ACHETONS ET VENDONS les meubles de seconde main. Joseph Lemey, 50 Ste-Marguerite. 5669-20j-20j1

A VENDRE OU ÉCHANGER

Buick Sedan, six cylindres, 5 passagers, pour auto à 2 ou 3 places ou petite propriété de campagne. S'adresser 86 Bureau. 4963-21-2fa

A VENDRE—Hôtel en face de l'Église et de al tour des Martyrs, belle chance d'avenir pour pèlerins. Vente pour cause de vieillesse. S'adresser Hôtel Bellevue, St-Célestin. 5682-21-6f

A VENDRE

Belle terre 120 acres située à un mille du village de St-Samuel, près de la rivière. Conditions très faciles. S'adresser à R. Pratte, St-Célestin. 5683-21-6fs

Divers

SI VOUS DESIREZ louer un piano, faire réparer ou accorder votre piano, téléphones à 908 chez Lindsay Limitée, 21 Des Forges. 5646-8j-8j1

ABATTEMENT mental, Guérison garantie, maladies nerveuses, épilepsie, Neurasthénie, dyspepsie, palpitation de coeur, maux d'estomac, vessie, bronchite rhumatisale, eczéma, démangeaison, hémorroïdes. Toutes maladies. L'Institut Medical, 807 St-Denis, Montréal, Qué. 4245-18-1mois

Hommes Demandés

ON DEMANDE un fermier, marié, immédiatement, ayant expérience sur ferme. Sera logé, chauffé etc. Bon salaire. S'adresser au Nouvelliste. 4940-17j.n.o.

HOMMES DEMANDES

pour travailler comme représentant vendeur avec auto ou voiture dans son comté. Nous désirons entrer en relations seulement avec des hommes compétents, qui peuvent disposer de tout leur temps. Pour détails et appointements, écrire en mentionnant votre emploi actuel, âge, expérience, etc. Écrivez chambre 25, rue Notre-Dame, 153a Trois-Rivières. 5634-17j-30j.n.o.

MESSIEURS, ÉCOUTEZ-VOUS

En échange des actions ordinaires de la Compagnie d'Importation Parisienne Dikar, Limitée, nous recommandons un placement dans une entreprise des plus importantes du genre sur le continent. Pour détails complets, se presser d'écrire à Boute Postale 2472 Montréal, P. Q. Belle chance exceptionnelle d'occuper haute position à Monsieur pouvant de suite investir \$2,000 à \$5,000. Proposition sérieuse et d'aucun risque. 4968-21-24-25juin

MOULERS DEMANDES

5 moulers de poêles demandés, travail facile et payant dans fonderie moderne. S'adresser en mentionnant expérience et gages demandés à La Fonderie Suprême Limitée, Pont-Rouge, Cité Portneuf, P. Q. 4975-24-3fois

GUIDE D'AFFAIRES

Buanderie Économique

Buanderie ÉCONOMIQUE—Lavage humide, séché et repassé, livraison à domicile, tél. 1175. 5661-11j-11j1

Barbier

LUCIEN GUILBERT, 35c Champflour, barbier, spécialiste coupe de cheveux pour dames. 5667-14j-14j1

Marchands de bois

CRUTES—De 4 pieds, bien séché à vendre au voyage Téléphonez 1430m. 5623-20 mai à 20 juin.

Réparation générale

O. GARCEAU, 43 St-Philippe réparations de voitures de toutes sortes. Spécialité dans ressorts d'automobiles. Tél. 416. 5645-8j-8j1

Restaurant Chinois

CAFE—National 55 St-Antoine cuisine de première classe. 5502-15av. j.n.o.

SALON DE CORSETIERE

SALON DE CORSETIERE—Vous trouverez toujours chez Mlle Pothier, 64 St-Roch, corset et brassière qui vous conviendront, sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants, tel. 1284m. 5657-10j-10j1

Trouvé

TROUVÉ—La meilleure pipe, au monde, vous en trouverez une semblable chez Goddu, 448 St-Maurice. 5623-31m-31j

A LOUER Logis de 5 pièces chauffés

Très belle localité pour bureau. Commodités modernes. ADRESSER A

JOS. CARON

65, DES FORGES, 3e étage J.N.O.

Maux de tête et Etourdissements Continus

Il est difficile de lutter contre une tête qui vous fait sans cesse souffrir, et moult fois sur dix, ces maux de tête continus sont dus au mauvais état de l'estomac, du foie ou des intestins. Sans doute est possible de supprimer la cause avant de trouver le soulagement définitif.

Les Burdock Blood Bitters suppriment à cause des maux de tête, puis- qu'ils agissent sur tous les organes du corps et qu'ils renforcent, purifient, et régularisent le système entier.

Mme Peter Curran, 27 rue Morrison Sidney, N. E., écrit: "Depuis les cinq dernières années, je souffrais constamment de maux de tête et d'étourdissements. Après avoir fait l'essai de plusieurs remèdes, les Burdock Blood Bitters me furent recommandés."

"Les B. B. B. me firent un bien extrême, et je ne saurais assez les louer."

Manufacturés seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

ALPINISTES TUES

Londres, 24—Le comité du Mont Everest a reçu avec un profond regret le cahier-programme suivant qui lui a été envoyé par le Colonel Norton, de l'expédition, en date du 19 juin: "Mallory et Irvine se sont tués au cours de leur dernière escalade. Le reste du groupe des alpinistes est retourné au camp. Ceux-ci sont tous en parfaite santé."

OTTAWA PERD

Ottawa, 24—Ottawa a été défilé par Rutland dans la première partie du double header. Rutland a gagné par une belle attaque à la septième. Le score final a été de 7 à 4.

A VENDRE 2 chars de BARDEAUX

de Colombie Anglaise absolument choisis
3 Qualités différentes à des PRIX TRES BAS

S'adresser à **Thomas Rouette MARCHAND** Pointe-du-Lac, Tél. 92s4

Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 18 août 1924, pour le transport des Malle de Sa Majesté, sous les Conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur les routes rurales: Ste-Cécile de Lévrard No. 1 et Ste-Cécile de Lévrard No. 2 à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vu au Bureau de Poste de Ste-Cécile de Lévrard et au bureau de l'Administrateur du District Postal de Québec où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'administrateur du District Postal.

S. Tanner Green, Administrateur. Québec, 17 juin, 1924. 19-24-30

AMEUBLEMENT A VENDRE

Ameublement complet à vendre à très bon compte à prompt acheteur. Piano, mobiliers de salon, salle à dîner, 3 chambres à coucher, poêle électrique, appareils électriques, vêtements pour hommes, etc. Raison: départ de la ville. S'adresser entre 9.30 a.m. et 8 h. p.m. à Mme Moe Goldenberg.

188 Rue NOTRE-DAME.

UNE DOUBLE DEFAITE

Québec 24—Le club local de la ligue Québec-Ontario-Vermont a célébré la fête nationale des Canadiens-Français, hier après-midi au parc de la rue du Pont en gagnant contre le Montpellier les deux joutes d'une partie double. Il s'est emparé de la première par un score de 11 à 2 et de la seconde par 1 à 0. Cette dernière partie a été limitée à sept manches après entente.

1ère partie: R.H.E. Montpellier000 000 420 = 2 7 4 Québec002 002 70x = 11 7 0

2ème partie: R.H.E. Montpellier000 000 0 = 0 6 1 Québec000 001 0 = 1 3 0

IMPOSANTES OBSEQUES

(Suite de la page 8)

toises il avait su conquérir l'estime et l'affection de tous ceux qui l'ont approché.

M. le notaire Ricard laisse pour pleurer sa perte sa mère, Mme Vve Carolus Ricard, de Shawinigan Falls; cinq sœurs: Mme H. Pinard (née Edwidge) de Montréal; Mme N. Prefontaine (née Suzanna) de South Durham, Qué.; Mme Freddy Gélinais (née Béatrice) de St-Barnabé et Miles Albertine et Edith Ricard, de Shawinigan Falls; et trois frères, MM. Mauras Ricard, L. W. Ricard, de Grand'Mère, et Atches Ricard, de St-Barnabé.

A la famille que la mort vient d'éprouver si cruellement, nous présentons nos condoléances les plus sincères.

La loi de faillite SOUMISSIONS DEMANDEES

Dans l'affaire de: GELINAS LIMITEE, Industrielle, Trois-Rivières, Qué.

Le Syndic soussigné, autorisé par les Inspecteurs, demande des soumissions pour l'achat de l'actif dans cette affaire comme suit:

Stock de chaises finies, en voie de fabrication, morceaux, peintures, etc., suivant inventaire \$6705.26

Comptes recevables, suivant liste 201.44

Mobilier de bureau, suivant liste 931.00

Total . . . \$7837.70

Terrain mesurant approximativement 32,000 pieds carrés avec bâtisses des usages suivants de manufacture de chaînes et pelles situés aux coins des rues Notre-Dame et Bell, à Trois-Rivières, à proximité des quais et du chemin de fer (No cadastre 594-395-596) Evaluation, Canadian Appraisal \$55,918.70

Machineries, roulant, outillages, installation et fixturs, (Evaluation Canadian Appraisal) 25,536.58

Total . . . \$4,455.28

Grand Total . . . \$92,292.98

Valeur Municipale \$40,500

Les soumissions doivent être faites pour l'achat "en bloc" de l'actif et elles seront reçues par le syndic soussigné jusqu'au 2 juillet 1924 à midi.

Un chèque accepté représentant 10% de la soumission devra être envoyé avec cette dernière.

Conditions de la vente: Compliant. Conditions spéciales, s'adresser au syndic.

Les inspecteurs se réservent le droit de refuser toutes, ou aucune des soumissions reçues.

L'actif peut être visité en aucun temps en s'adressant à M. Brunson, No 55, rue Des Forges, Trois-Rivières. Pour toute autre information s'adresser au syndic.

J. PAUL VERMETTE, syndic, Immeuble "Power", chambre 707 83 Craig Ouest, Montréal. 24-25-27-28juin.

LISEZ LES ANNONCES

Faites valoir votre dollar.



Vente par Encan sans Réserve

JEUDI, LE 26 JUIN A 10 HEURES. AU NO 61 RUE DES FORGES

J'ai reçu instruction de la English and Scotch Woolen Co en Liquidation de vendre par lot ou en détail tout le Stock de Coupons de 3 1/2 verges, de tweeds pour habits pour garçons, pour hommes, costumes pour dames, etc.

Coupons de première qualité vendus sans réserve. JEUDI — VENDREDI — SAMEDI Profitez-en, c'est le dernier lot.

JOHN B. RICHER ENCANTEUR

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

Le vote immense de Sirop Mathieu est preuve de son mérite.

SERVICES D'AUTOBUS

AUTOBUS DESHAIES		AUTOBUS BEAUMIER	
Dép.	Arr.	Arr.	Dép.
6:00 a.m.—Ste-Sophie	7:00 p.m.	6:00 a.m.—Daveluyville	7:30 p.m.
6:30 —Ste-Cécile	6:30	6:30 —St-Sylvere	7:00
7:00 —Gentilly	6:00	7:00 —Ste-Georgette	6:30
7:30 —Riv. Gentilly	6:30	7:30 —Rang St-Paul	6:30
8:00 —Bécancourt	5:00	8:00 —Bécancourt	5:30
8:45 arr.—Ste-Angèle	4:30 dép.	8:45 arr Ste-Angèle	3:00 dép.

HEURE SOLAIRE

PROCES AU CONSUL

Montréal, 24—Miguel Malaquer, consul général d'Espagne à Montréal, Raymond Tey de Torrente et Albert Vincent, étudiant de Hill Bonded Warehouse, ont été condamnés, par le juge Cusson à subir leur procès en cour du Banc du Roi sous l'inculpation d'avoir comploté pour faire entrer en fraude au Canada des importations d'alcool. Une accusation additionnelle de complot pour importer de la morphine et de la cocaïne a été déposée contre eux. Les trois accusés ont plaidé non coupables. Le consul et de Torrente, n'étant pas plus en mesure aujourd'hui que le jour de leur arrestation de fournir un cautionnement ont été renvoyés à la prison de Beauport.

PRESIDENT DES ROTARIENS

Toronto, 24—A la convention des Rotariens tenue tel, on a élu M. Everett M. Hill, de Oklahoma City, Okla., président du Rotarian International. On a élu aujourd'hui on sera tenue la convention de l'année prochaine, et on choisira les premiers, second et troisième, vice-présidents de l'organisation.

CARTES D'AFFAIRES

ENTREPRENEUR

Téléphone 1454
J. AMEDEL E. LUSSIER
(Ancien employé de LUSSIER & FRÈRES)
Entrepreneur de Pompes Funèbres, Bâti-mesures et Mariages, Shawinigan Falls, étaient de passage au Trois-Rivières, se rendant visiter leur famille à St-Grégoire.
—MM. J. Vadeboncoeur et A. Fournier, de Gentilly, étaient aux Trois-Rivières, pour affaires.

CARTES PROFESSIONNELLES

TAXIS TAXIS TAXIS

à toutes heures
PRATTE & FRERES
45 RUE VOLONTAIRE, 45
Téléphone 2

MEDECINS

Dr AUGUSTE PANNETON SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Consultations: 1.50 à 4.30 tous les après-midi de 7 à 8 le mercredi soir et sur rendez-vous.
65a, LAVIOLETTE — — Tél. 528

Dr LS-GEORGES GODIN SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
8a, rue Hart, Les Trois-Rivières.

Docteur J. A. ROUSSEAU Directeur du DISPENSAIRE ANTI-VERNERIEN, Bureau privé. Consultations: 10.00 à 11.00 a.m., 2.00 à 4.00 p.m. 6.00 à 8.30 p.m.
Mardi, jeudi et samedi
Téléphone 119 - 28 rue Royale.

Dr HENRI LACROIX Médecin-Chirurgien
Spécialité: maladies gastro-intestinales, maladies chroniques.
Maladies de la peau, Médecine générale, Première consultation gratuite pour maladies aiguës-chroniques.
Heures de Consultations: 9 à 11.30 hrs a.m., 2 à 3.30 hrs p.m., 7 à 9.00 hrs soir. Dimanches: 1 à 2.00 hrs. p.m. 468, rue ST-AURICE. Tél. 1385

Dr ROCH HEBERT SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge.
Heures de bureau: 10 hrs à midi, 1 à 5 1/2 hrs. Soir, 7 à 8 1/2 hrs.
72, Des Forges, Tél. 1425

Dr ALEXANDRE ACHPISSE Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Licencié du Conseil Médical du Canada, Licencié du Conseil Médical Général de l'Empire Britannique.
SPECIALITES : CHIRURGIE GENERALE Maladies des Voies Urinaires, Maladies des Femmes.
HEURES DE CONSULTATIONS: de 11 heures à midi, le matin, de 2.30 heures l'après-midi, de 7 heures à 8.30 heures, le soir.
22, rue Des Forges, Tél. 469

Dr REMINGTON Spécialiste MALADIES DES ENFANTS
Heures de bureau: 11.30 à 1.30 p.m. Téléphone 1170 - - - 17 Royale

CONSULTATIONS: 1 à 5 p.m. 7 à 9 p.m.
Dr HERVE BEAUDOIN Exp-interne de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.
Maladies des enfants
Médecine générale
473a, ST-AURICE. Tél. 110

Téléphone 1068j.
ROSAIRE MARCOTTE, S.A.B.C.L. AVOCAT
17, Rue Alexandre, Trois-Rivières

Téléphone 329
ROGER BISSON AVOCAT
142, Notre-Dame Trois-Rivière

56 Ave. Lavolette, Tél. 599
Dr C. A. BOUCHARD
Ancien interne de l'Hôpital St-Joseph de Paris, membre de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières
CHIRURGIE GENERALE
Maladies des femmes, Maladies des voies urinaires.
HEURES DE BUREAU: de 10 à 12 a.m., de 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Consultations à domicile sur rendez-vous.

Téléphone Bell 672
J. P. MEUNIER, O.D. SPECIALISTE POUR LA VUE
42, RUE DES FORGES
Trois-Rivières.

NOTAIRE

VICTOR ABRAN NOTAIRE
Bureau à 61, 717 Résidence 107 Argent à Tél. pr. Assurance, Collections
Bureau à la Pointe-du-Lac, tous les samedis midi et lundi midi.
34, Bonaventure - Trois-Rivières.

AVOCATS

Jacques Bureau, C.R. Téléphone 48
Philippe Bigot, C.R. Casier Pottel 10
Gerv



À VANCOUVER ET À VICTORIA

L'ACHÈVEMENT du chemin de fer Pacifique Canadien, en 1886, entreprise qui avait l'appui moral et financier de la Banque de Montréal, fut comme un rayon de lumineuses promesses, dans la vie économique, alors si inquiétante, du Canada.

Le Canada se trouva enfin pourvu d'un réseau ferroviaire transcontinental reliant tout son territoire et ouvrant profitablement son sol fertile au progrès.

La Banque de Montréal célébra l'achèvement de cette voie ferrée en établissant une succursale à Vancouver, puis, plus tard, à Victoria, complétant ainsi son service transcontinental de succursales et apportant à la Côte du Pacifique les commodités de Banque essentielles au développement complet des grandes ressources économiques latentes de cette région.

De ses 567 succursales, 53 sont situées dans la province de la Colombie Anglaise.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée depuis plus de 100 ans
L'Actif total dépasse \$650,000,000

M. KING Y CONSENTIT
(Presse Canadienne)

Ottawa, 24.—Sir Henry Drayton, président du C. N. R., a été interrogé, au cours de la séance du comité d'enquête parlementaire, au sujet de l'achat de l'Hôtel Scribe à Paris par le Canadien National. Sir Henry Drayton a déclaré qu'une semaine avant la signature du contrat avec M. Aronovitch qui

représente le Canadian National dans l'achat de cet immeuble, il avait discuté officiellement avec le premier ministre l'idée d'acheter une propriété dans Paris pour le réseau national.

Transquestionné par Sir Henry Drayton, le C. N. R., a été interrogé, que le premier ministre ne s'était pas objecté au projet. Le contrat avec M. Aronovitch fut signé le 30 avril 1923, et l'honorable M. Geo. P. Graham, ministre des chemins de fer, en fut informé dans une lettre en date du 31 mai 1923.

Quand les enfants font la moue

—sur leurs aliments et ne paraissent pas avoir d'appétit, c'est probablement qu'ils sont en état d'intoxication causée par la matière de rebut qui aurait dû être éliminée de l'organisme. Un verre de délicieuses Abbey's effervescent tous les matins conservera à vos enfants la rose de leurs joues, l'animation, un appétit vif et une humeur joyeuse.

Consultez votre pharmacien

ABBEY'S
"POUR CONSERVER LA SANTÉ"

ABBEY'S
"POUR CONSERVER LA SANTÉ"

Bray Carson & Dubé Limités
EDIFICE BANQUE NATIONALE
132 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

J. A. ROUSSEL, Gérant
193, rue Notre-Dame - Trois-Rivières

Nous offrons:—
\$100,000.00 --- 5 1/2%
Pères Augustins de l'Assomption
Bergeville, Québec.
Échéance: 1925 à 1944; mai et novembre payables aux bureaux de la Banque Provinciale.
Intérêts: Banque Provinciale.
Dénominations: \$100. et \$500.

\$75,000.00 --- 5 1/2%
Les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie
Grande Allée, Ville de Québec.
Échéance: 1925 à 1934;
Intérêts: mai et novembre, payables aux bureaux de la Banque Hochelaga.
Dénominations: \$100. et \$500.
Prix: Le pair et intérêts courus.

BOURSE ET FINANCE

Bourse de New-York

Cours du 23 juin 1924, fournis au "Nouveliste" par la maison Keating and McKee.

Chemin de fer et Matériels.		
American Car Foundry	160	160
American Loco	75 1/2	75 1/2
Atchafon R'y	103 1/2	103 1/2
Baltimore and Ohio	37 1/2	37 1/2
Baldwin Loco	112 1/2	110 1/2
C. P. R.	147	146
Great North, Pfd.	60 1/2	60 1/2
Northern Pacific	56	55 1/2
New York Central	104 1/2	104
Pennsylvania R'y	44 1/2	44 1/2
Reading	55 1/2	55 1/2
Southern Pacific	43 1/2	42 1/2
Southern R'y	61 1/2	61 1/2
St. Paul	13 1/2	13 1/2
Union Pacific	134 1/2	133 1/2
Acier		
Bethlehem Steel	47	46 1/2
Crucible Steel	51 1/2	51 1/2
U. S. Steel Corp.	97 1/2	96 1/2
Mines de cuivre, etc.		
Anacosta Copper	29 1/2	29
Nickel	15 1/2	14 1/2
Utah Copper	68 1/2	68 1/2
Automobiles et Accessoires		
General Motors	13 1/2	13
Studebaker	38 1/2	38
Stromberg Carburator	60 1/2	60 1/2
Westinghouse	60 1/2	60 1/2
Huiles et Pétroles		
California Petroleum	22 1/2	22 1/2
General Asphalt	40 1/2	40 1/2
Pan American Oil	52 1/2	51 1/2
Pacific Oil	48 1/2	47 1/2
Sinclair Oil	18 1/2	18 1/2
Texas Oil	39	38 1/2
Divers		
American Can.	108 1/2	106 1/2
Alcohol	70 1/2	68 1/2
Corn Products	34 1/2	34
Central Leather	12 1/2	12 1/2
General Electric	231 1/2	230 1/2
Goodrich Rubber	18	18
International Paper	46 1/2	46 1/2
Kelly-Springfield	10 1/2	10 1/2
Rubber	28 1/2	28 1/2
Woolleux	70 1/2	70
Davison Chemical	48 1/2	47

LE DETROIT S'AMELIORE
(Presse Canadienne)

Montréal, 24.—Canadian Industrial Alcohol a été la seule valeur intéressante sur le marché de Montréal au cours d'une journée des plus calmes. Le marché n'a pas eu d'ampleur mais les valeurs n'en manifestèrent pas moins une attitude ferme. Trente-cinq titres furent inscrits à la cote; neuf d'entre eux enregistrèrent des gains, cinq essuyèrent des pertes, six n'ont pas changé de prix et quinze autres ne furent échangées qu'en petite lots.

Canadian Industrial absorba presque toutes les transactions et fit une avance d'une fraction à un nouveau palier 1924 à 29 1/2.

Brompton fit aussi un gain de 1/2 de point à 31.

Toronto Railway fut le titre le plus actif en troisième lieu et s'améliora d'un demi point à 95 1/2.

Canadian Quebec Sugar enregistra un recul de 1/2 point à Abitibi à 55 1/2, et Twin City à 49 1/2 ex-dividende.

Les autres changements furent les suivants: McKay, de priorité en baisse de 1/2; Montréal Power en hausse de 1/2 et National Breweries de 1/2.

Sur le marché des obligations, les affaires ont été aussi limitées, et sans changements notable dans les prix. Total des ventes: \$2,650.

Le marché des grains au comptant a été très tranquille hier. La farine locale a manifesté néanmoins une attitude des plus fermes. Dans les farines d'engrais, les prix n'ont pas changé. Les prix de l'avoine ont été francs. Le foin pressé a été en assez bonne demande. Pas de changements dans le prix des oeufs. La demande se continue dans les patates. Le prix du beurre a monté de 1/2 à 1/2 de cent par livre. Le fromage suisse s'est apprécié de 1/2 à 1 1/2 de cent par livre. (De L. G. Beaubien et Cie.)

La séance d'hier à la Bourse de Montréal fut encore une séance des plus tranquilles. On note d'intéressant la reprise du Detroit Railway, s'améliorant soudainement de 34 à 36, qui fut un des faits saillants du marché, les transactions qui portèrent sur ce titre furent cependant peu nombreuses. Canadian Industrial Alcohol fut la valeur la plus active de la liste parmi les valeurs haut cotées. Toronto Railway, bien que tranquille, manifesta une attitude ferme à 95 1/2. Dominion Bridge fut plus vigoureux à 64. Quant au reste de la liste, pas de changement notable dans les prix et affaires très limitées.

On annonce aujourd'hui, à la suite d'une assemblée des directeurs de la Canadian Industrial Alcohol, que le dividende a été augmenté de 8 à 8 pour cent. Le dividende trimestriel, pour l'exercice finissant le 30 juin, sera payable le 7 juillet prochain aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Bourse de Montréal

Cours du 21 juin 1924 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien & Cie.

Abitibi Pulp	56	56
Brompton Pulp	30	30
Bell Telephone	132	132 1/2
Brazilian Traction	50	50 1/2
British Empire Ce. priv.	9 1/2	9 1/2
Can. Car. and Foundry	45	45
Can. Car. Fyry, priv.	94	94
Dominion Bridge	62	62
Detroit United	34 1/2	35
Lake of the Woods	174	174
Montréal Power	171	170
National Breweries	30 1/2	30 1/2
Spanish River	104	104
Spanish River, priv.	111 1/2	111 1/2
Steel of Canada	71	71
Toronto Street Ry	95 1/2	95

WALL STREET EN REACTION
(Presse Canadienne)

New-York, 24.—Le cours des valeurs à Wall Street a été réactionnaire hier au cours du ralentissement des affaires provoqué par l'attente de la nomination du candidat que la convention démocrate désignera à l'élection présidentielle et du programme qui sera définitivement adopté. Les baissiers réussirent à faire quelques brèches aux quelques points faibles de la liste. Mais à l'exception de quelques valeurs, on n'eut à enregistrer que de faibles reculs à la suite de deux semaines de mouvements à la hausse. Un des faits saillants du marché fut la dégringolade de la Refining Atlantic à un nouveau bas 1924, soit une chute de dix points. Cette dépréciation est due au fait que des rapports, circulant à l'effet que la compagnie était en train de négocier un billet à court terme de \$15,000,000. Ce titre se fait au début de l'après-midi à 149. Parmi les valeurs dites pivotales, American Can recéda de plus de deux points à 106 5/8. Baldwin tomba d'un point et quart à 111 et Studebaker avec U. S. Steel ordinaire abandonnèrent chacun 3-4 de point.

De considérables ventes de réalisation s'effectuèrent dans nombre de spécialités qui enregistrèrent de gros gains la semaine dernière: General Electric entre autres recéda 4 points en même temps que Dupont, Schulte Stores, U. S. Industrial Alcohol, Otis Elevator, National Lead, National Tinemelling et Pullman. Les rails furent entraînés dans le mouvement et cédèrent des points avec le reste de la liste mais auparavant certains titres ferroviaires établirent de nouveaux hauts pour l'année. Union Pacific, New Haven et Norfolk and Western recédèrent respectivement de 1 à 1 1/2 point tandis que Gulf Mobile et Northern de priorité tombèrent

MARCHE DES CHANGES

Cours des devises étrangères fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien & Cie.

COURS MOYENS LE 21 JUIN 1924

	Valeur	New-York	Mont-réal
Londres:	\$4.80 2-3	433 1/2	1.42
Paris:			
Franc:	19.3c.	543 1/2	0.551
Bruxelles:			
Franc:	19.3c.	472 1/2	0.482
Rome:			
Lire:	19.3c.	430	0.443
Genève:			
Franc:	19.3c.	1774	1.812
Amsterdam:			
Florin:	40.2c.	3739	3.11
Madrid:			
Peseta:	19.3c.	1357	1.371
Jerlin:			
Mark:	23.8c.		
Stockholm:			
Couronne:	26.8c.	2652	2.710
Christiana:			
Couronne:	26.8c.	1342	1.350
Copenhague:			
Couronne:	26.8c.	1687	1.721
Buenos-Ayres:			
Milreis:	32c.	1090	
New-York			
Dollar:			1 5-8

LES GRAINS
A CHICAGO

Blé	Quv.	Max.	Min.	Ferm.
Juillet	111 1/2	113 1/2	111 1/2	113 1/2
Sept.	114 1/2	115 1/2	113 1/2	115 1/2
Déc.	116 1/2	117 1/2	116 1/2	117 1/2
Mais				
Juillet	80 1/2	87 1/2	80	87 1/2
Sept.	85	86 1/2	84 1/2	86 1/2
Déc.	75 1/2	77 1/2	74 1/2	77 1/2
Avoine				
Juillet	48 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Sept.	41 1/2	43	42 1/2	42 1/2
Déc.	43 1/2	44 1/2	43 1/2	44 1/2
SEIGLE				
Juillet	74	75 1/2	73 1/2	75 1/2
Sept.	75 1/2	76 1/2	74 1/2	76
Déc.	77 1/2	78 1/2	76 1/2	78 1/2
A WINNIPEG				
Blé				
Juillet	115 1/2	118 1/2	115 1/2	118 1/2
Oct.	109 1/2	112 1/2	109 1/2	112 1/2
Déc.	106 1/2	108 1/2	106 1/2	108 1/2
Orge				
Juillet	65 1/2	67 1/2	65 1/2	67 1/2
Oct.	60 1/2	61 1/2	60 1/2	61 1/2
Avoine				
Juillet	41 1/2	41 1/2	41	41 1/2
Oct.	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Déc.	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Seigle				
Juillet	75 1/2	75 1/2	75	75 1/2

Avant tout et Par-dessus tout
Sécurité Absolue pour les Assurés

PROPRIÉTÉ DE VALEUR AVENDRE A SACRIFICE POUR PAYER LES TAXES

"JE puis faire plus d'argent dans l'immeuble"—dites-vous ?

Si vous étiez sûr de toujours être là pour surveiller vos propriétés—et voir aux paiements à effectuer—oh, alors, bel et bien! Mais si vous veniez à mourir inopinément, votre famille serait-elle capable de continuer ces paiements ?

Vous avez précisément besoin d'assurance pour protéger vos transactions d'immeuble. Il n'existe pas de genre de protection plus efficace, plus sûr, plus à l'abri des vicissitudes.

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer une intéressante brochure sur ce sujet. Demandez la brochure intitulée "La Création d'un Héritage".

THE IMPERIAL LIFE
Assurance Company of Canada
SIEGE SOCIAL - TORONTO

VICTOR ARCHAMBAULT
Gérant de la Succursale, Trois-Rivières.

MARCHE LOCAL DES VIVRES

VIANDES

Veau, carcasse	12
Veau, quartier d'arrière	15
Veau, quartier de devant	15
Boeuf, carcasse	08
Boeuf, devant	06
Boeuf, arrière	12
Volaille, la livre	30
Sauccise	25

PRODUITS LAITIERS

Oilmargarine	40
Beurre, la livre	35
Oeufs	30
Fromage	30
Crème	40
Beurre pasteurisé	40

LES FRUITS

Oranges, la douz.	30 à 45
Bananes, la douz.	30 à 35
Citrons, la douz.	40
Pêches, la douz.	40
Poires, la douz.	1.50
Raisins verts	40

PEAUX

Peaux de boeuf, peranté	06
Peaux de boeuf, légère	08
Peaux de mouton	\$1.00 à \$1.50
Peaux de veau	\$1.00 à \$1.25
Peaux de chevaux	\$2.50 à \$3.00

LEGUMES

Patates, le peck	60
Patates, le minot	20
Concombres	15
Choux-fleur	30 à 40
Radis, le paquet	12
Perais, le paquet	10
Laitue	15 à 20
Carottes, le paquet	15
Miel, la livre	40
Pommes, le peck	20 à 40
Petites navets, le paquet	20
Celeri	20 à 25
Tomates, la livre	35
Oignons, le paquet, 2 lbs pour	25
Melon d'eau	1.25
Aubergines	35 à 40

Préparez le Terrain ---avant de téléphoner

UN MANUFACTURIER qui emploie le Longue Distance pour ses ventes, attribue le succès phénoménal d'une récente campagne de "Ventes par Téléphone" dans une grande mesure au fait que ses détaillants étaient avisés d'avance.

Il avait adressé à chaque détaillant une carte dans le genre de celle reproduite ci-dessous. Trois jours plus tard il les appelait sur une base de Station à Station. Dans certains cas il profita des tarifs réduits en vigueur de 830 à minuit en les appelant dans la soirée.

Les détaillants étaient préparés et il n'y eut pas de pertes de temps car presque tous avaient les renseignements devant eux. Et la campagne fut un grand succès, non seulement au point de vue de la quantité des marchandises vendues, mais de l'économie dans les frais de vente.

C'est un plan qui vaut bien qu'on l'essaie.

M.

Nous avons l'honneur de vous aviser que, notre M.

vous appellera par Longue Distance à heure

. date au sujet de notre offre spéciale. Blanc et Compagnie.

G. DEROME,
Gérant

PARIS PATE
à l'autorisation du Gouvernement

Ce délicieux pâté à viande cuit et épicé est préparé sous la surveillance du Gouvernement du Canada et chaque boîte porte l'estampe du Gouvernement certifiant sa pureté et que son emballage a été fait dans des conditions idéales.

CHEZ TOUTS LES ÉPICIERS

La haute qualité
a été la caractéristique prédominante du

THE "SALADA"

depuis trois décades. Toujours pur et exquis.
— Essayez-le.

LA CURE DU CANCER

Ottawa, 24.—Le nouveau président de l'Association Médicale Canadienne sera le Dr David Low, de Regina. Il entrera en fonction à la prochaine convention annuelle de l'Association, à Regina, en 1925.

Le Dr George P. Wyeth de New-York, fut un très intéressant travail, accompagné de démonstrations, sur l'enlèvement de croissances cancéreuses au moyen d'un bistouri enlève-tumeur. Les démonstrations furent faites sur des morceaux de bœuf. Ces démonstrations tendaient à prouver que le bistouri nouveau genre guérit complètement le cancer, à moins que le cancer ne se soit répandu à travers l'organisme. Jusqu'ici, le grand obstacle à la cure du cancer par la chirurgie, était la recroissance des cancers enlevés. Cela était dû au fait que les cellules cancéreuses étaient répandues dans le sang. Le Dr Wyeth a déclaré que

LA CANALISATION

(Presse Canadienne)
Washington, 24.—Les résultats de l'inspection qui a été faite cette semaine par la Commission de la Canalisation du Saint-Laurent ont été soumis au président Coolidge et au cabinet, par le secrétaire Hoover.

M. Hoover, comme président de la commission, a fait un rapport sur les phases générales du projet de canalisation du Saint-Laurent et des Grands Lacs et annonce que maintenant la commission des ingénieurs américains nommée pour faire un semblable travail, qu'elle a commencé, avant-hier, aurait à son tour à soumettre un rapport concernant ce projet.

IMPOSANTES OBSEQUES DE M. N. RICARD

Toute la population du comté de St-Maurice rend un suprême hommage à son député, tué dans de si tragiques circonstances.

PERSONNAGES DE MARQUES

(De notre correspondant)
Shawinigan Falls, 24.—Une foule énorme s'était rendue hier matin, lundi, à l'église St-Marc de Shawinigan Falls pour assister aux funérailles de M. le notaire Léonide Nestor Ricard, député au provincial pour le comté de St-Maurice, décédé dans des circonstances si tragiques jeudi soir dernier, à la suite d'un accident d'automobile survenu sur la route nationale près de la pépinière de Berthierville. La population, non seulement de notre ville, mais aussi des villes et des paroisses voisines, avait tenu à rendre au regretté défunt un dernier témoignage d'estime en accompagnant sa dépouille mortelle jusqu'à l'église et en assistant à ses funérailles, en très grand nombre.

Le convoi funèbre, sous la direction de M. Oscar St-Ours quitta la maison mortuaire à 9 h 00 heures pour se rendre à l'église St-Marc.

Le deuil était conduit par MM. L. W. Ricard, de Grand-Mère, et Atches Ricard de St-Barnabé, frères du défunt, ses sœurs, Mme H. Pinard, de Montréal, et Miles Albertine et Edith Ricard, de Shawinigan Falls, et un grand nombre de parents venus des paroisses voisines.

Les porteurs étaient: MM. J. A. Frigon, J. E. Thibodeau et J. H. Nap. Desaulniers, tous trois ex-maires de notre cité, et MM. A. Dehauffe, secrétaire de The Belgo Canadian Paper Co., Ltd., Dr. W. Lacroix et L. O. Baribeault, N.P.

La fanfare des Cadets précédait le cortège, puis venaient deux automobiles portant les tributs floraux, le corbillard entouré des porteurs, les parents, puis le cortège, certainement l'un des plus nombreux que l'on ait jamais vus ici, et dans lequel on remarquait des personnages éminents comme l'Hon. Jacques Bureau, Ministre des Douanes et Accises l'Hon. Ant. Galpault, Ministre du Travail et des Travaux Publics, représentant le gouvernement provincial, MM. H. Biermans, président de The Belgo Canadian Paper Co., Ltd.; Dr B. Bordelleau, de Ste-Thécle, M.P.P. pour Champlain; Elisee Theriault, M.P.P. pour l'Islet; Aimé Boucher, M.P.P. pour Yamaska; notaire Adolphe Aillard, St-François du Lac; Donat Desrosiers, de Montréal; Arthur Beliveau, greffier de la Cité des Trois-Rivières; R. A. Witherspoon, gérant de Canada Carbide Co., Ltd.; Bruno Trepanier (Trois-Rivières); Dr J. Ricard, Grand-Mère; Jean-Marie Bureau, Trois-Rivières; Pierre Nauw, Grand-Mère, et tous nos citoyens en vue qui pour la plupart assistèrent en funérailles.

La levée du corps fut faite par M. le curé C. O. Baribeault et le service fut chanté par M. l'abbé E. Gélinas, curé de Proulxville, avec comme diacre M. l'abbé Alfred Landry, curé de St-Mathieu, et comme sous-diacre, M. l'abbé Hormidas Deschênes, de St-Jean Baptiste de Grand-Mère. Pendant le service des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Charles Boutet, du Cap de la Madeleine, et par M. l'abbé Raoul Lamy, vicaire à St-Barnabé.

Un cœur de cent voix d'hommes exécuta la messe, dirigé par M. Alfred Troitier avec à l'orgue Mademoiselle Marguerite-Marie Cloutier. Immédiatement après l'office la dépouille mortelle fut transportée à St-Barnabé-Nord, comté de St-Maurice, où un autre service a été chanté ce matin. Une cinquantaine d'auto ont fait le funèbre pèlerinage. Dans la première on remarquait les porteurs MM. U. H. Nap. Desaulniers, N. P., ex-maire, L. O. Baribeault, N. P., G. Thibodeau, ex-maire, J. A. Frigon, ex-maire, A. Dehauffe, sec. de la Belgo, et le docteur W. Lacroix. Le service à St-Barnabé au lieu ce matin à neuf heures et le corps du défunt repose maintenant dans le lot de la famille.

Dans le chœur on remarquait M. le Chanoine Louis Denoncourt, curé de St-Philippe des Trois-Rivières; M. l'abbé J. A. Ladouceur, curé du Sacre-Coeur de la Baie Shawinigan; M. l'abbé H. Trudel, curé de Notre-Dame de la Présentation d'Almaville; M. le curé Leblond, de Ste-Flore; M. le curé de St-Denoncourt, de St-Georges de Champlain; M. l'abbé Melançon, curé de St-Isidore; M. l'abbé Clément, maître de Trois-Rivières; M. l'abbé Paul Baril, vicaire à la Baie Shawinigan; MM. les abbés Lucien Paquin et Emile Boutet, vicaires à St-Marc; le Révd Frère Alfred, directeur du collège du Sacre-Coeur à St-Marc, et les Révds Frères du Collège.

Un chœur puissant exécuta la Messe des Morts de l'abbé Perreault, sous la direction de M. Alfred Troitier, maître de chapelle, et avec le concours des enfants du collège du Sacre-Coeur dirigés par le Révd Frère Heacla. Les solistes furent MM. Félix Labbé, Dr J. A. Dufresne, H. A. Beaudet, L. A. Leclerc et Alfred Troitier. A l'offertoire, M. H. A. Beaudet chanta "Pie Jesu" de Haendel après l'élevation, "De Profundis", de R. Poisson, par M. Camille Duguay; au dernier Evangile, "Le Crucifix", de Faure, par MM. Emile Gagné et M. J. E. Drolet, avec accompagnement par Mlle H. Prévost, et à la sortie "Adieux" par M. Desfossez, des Trois-Rivières. Mlle M. Cloutier, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

Parmi les amis de la famille qui assistaient aux funérailles, en outre de ceux déjà mentionnés, nous avons remarqué, M. et Mme A. E. Guillemette, M. et Mme Lucien Bourassa, MM. Charles Lebrun, Henri Dessaulles, John Bourgeois, Victor Levasseur, Dr et Mme A. E. Dumont, Dr R. Frigon, MM. Léo et Wilfrid Lafamme, Dr et Mme J. R. Hébert, Dr Ed. Buisson (Trois-Rivières), MM. A. E. Paquette, Dr Jos. Garsneau, Jos. A. Bourassa, Jos. Chevalier, Edgar Bourival, A. G. Bureau, Édouard Fleury, Gérin Lajoie, Napoléon Jacques, J. V. Dufresne, J. Lafond, Dr A. V. Therrien, J. D. Germain, M. et Mme Jess Munn, Mme A. Dehauffe, M. et Mme J. E. Thibodeau, Mme H. A. Beaudet, Mme (Dr) W. Lacroix, MM. J. E. U. Ferreault, J. A. Langevin, J. A.

Cette Succession est à Vous -- Pour les Taxes

Supposons que quelqu'un vous offre une propriété de valeur à condition que vous payiez les taxes votre vie durant — et qu'à votre mort le titre clair de la propriété aille à votre famille. ne serait-ce pas là une proposition très attrayante?

Mais si de plus on vous garantissait

- (1) que la valeur de la succession restera intacte,
- (2) que les taxes, qui sont plus bas que les taxes d'impôts de la plupart des villes canadienne ne seront jamais augmentées,

n'accepteriez-vous pas une succession de \$10,000, \$25,000 ou \$50,000?

C'est ce que vous offre la London Life Insurance Company dans sa nouvelle police Jubilee—le produit de cinquante ans de service au public.

En voici un exemple:

Assurance prise en 1923 par un jeune homme de 31 ans.

Valeur de la succession	\$10,000.00
Taxes annuelles (primes)	188.50

Taux: Environ 19 milles dans la pièce—réduit à 18 milles en 1924.

Une succession sous forme d'assurance-vie est un des actifs les plus précieux et les plus stables—que vous puissiez avoir—et il est si facile de l'obtenir d'après ce plan. Demandez à un de nos représentants de vous l'expliquer ou écrivez à la

London Life Insurance Company

La Compagnie d'Assurance Industrielle Ordinaire du Canada
SIEGE SOCIAL LONDON, CANADA

Représentants de District:
ALBERT LANGLOIS, Edifice de la Banque de Commerce 3-Rivières, Qué.
F. J. BIGNELL, Portneuf, Portneuf Co., Qué.



Dans les Cigares
WHITE OWL
vous avez la qualité et la valeur
3 pour 25¢

Manufacturé par "General Cigar Co. Limited"
"IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA LIMITED"
Seuls Distributeurs

Kellogg's

Kellogg réchauffe le cœur des jeunes—mais les flocons de blé dorés et croustillants leur remettent en santé cette affection.

Facile à digérer—nourissant—délicieux avec du lait ou de la crème ou des fruits.

Les flocons de blé
Kellogg's
Toujours fraîchement sortis du four

Blondeau, M. et Mme Albert Ferland, M. et Mme Urge Lebeau, M. et Mme Arthur Ferland, M. J. H. Valiquette, Jos. Drolet, J. A. Bernier, A. J. Meunier, A. J. Paradis, Dr J. A. Beland, Dr et Mme Georges Desrosiers, M. et Mme Louis Rousseau, Dr Albert Dufresne, M. et Mme Elzéar Lavergne, Notaire et Mme W. Defond, M. et Mme Nap. Morin, Mme O. Latour, Mlle Claire Lapiere, MM. Gatien Dumoulin, Jos. Carrier, Bruno Trepanier (Trois-Rivières), Lucien Caron, W. Ouellette, M. et Mme Gaston Thibodeau, M. et Mme Bruno Frigon, Chef de Police J. N. Longval, Capitaine Wm Gonneville, Ernest Montambault, (Trois-Rivières) J. H. Caribault, J. E. Lohiane, Art. St-Louis, Anton Grenier, Joseph St-Ours, Adolphe Grenier, Eugene Marceau, A. Audet, Willie Vézina, Arthur Guillemette, etc.

Pendant le service la collecte fut faite par MM. Alfred Demers et Dr Georges Desrosiers.

La dépouille mortelle du notaire L. N. Ricard a été déposée hier en corbillard automobile à St-Barnabé pour être inhumée dans le cimetière de cette paroisse; 25 automobiles environ dans lesquelles avaient pris place des parents et des amis de la tente et des amis formaient une suite imposante.

Un très grand nombre de bouquets spirituels, offrandes de messes et tributs floraux ont été déposés sur la tombe du regretté disparu et la famille Ricard a reçu beaucoup de témoignages de sympathie. Nous ne mentionnerons pas aujourd'hui que les tributs floraux et quelques-uns des télégrammes de sympathie reçus par la famille.

GAIETE

Lundi-Mardi
Mat. 2.00 Soirée 8.00 et 9.30
10c et 20c

HEURE AVANCEE

ARTHUR KANE présente la romance de
"DAVID COPPERFIELD"

tirée de l'oeuvre renommée de Charles Dickens.
Histoire émouvante et sensationnelle.—Aussi Comédie "UNIVERSAL"

Tributs Floraux

Dr et Mme J. A. Dufresne, M. et Mme J. H. Valiquette, Conseil Municipal de Shawinigan Falls; Conseil Municipal et Commission Scolaire de Shawinigan Est; Conseil Municipal de la Baie Shawinigan; famille Lafamme, Chambre des Notaires du district de Montréal; Hon. Jacques Bureau; M. le Dr et Mme Deschênes, M. et Mme A. E. Guillemette, Hon. J. N. Francoeur, président de l'Assemblée Législative; Les citoyens de Shawinigan Est; le président et le personnel de The Belgo Canadian Paper Co., Ltd.; Famille Lord; MM. les notaires J. H. Nap, Desaulniers, L. O. Baribeault, L. Z. Bertrand et G. E. Ladouceur, de Shawinigan Falls; MM. Armand Foucher et M. Edouard St-Louis; Dr et Mme J. R. Hébert; MM. J. T. Gélinas et Alfred Demers, tous de Shawinigan Falls.

Télégrammes de sympathie:

IMPERIAL

DERNIER JOUR
Le film d'un \$1,500,000

De derrière le trône dissolu de la France, l'impérieux Richelieu dirigeait son armée d'espions; cependant que la cour aristocratique de Louis XIII se signalait par sa licence tumultueuse et son extravagance sans bornes.

Voilà que l'écran vous apporte maintenant le miracle du film—La vie de la vieille France ressuscitée dans toute son intensité par le cinéma et cette représentation vous transportera aux jours inoubliables où la romance et la chevalerie florissaient en Normandie.

The Cosmopolitan Corporation présente
"Under the Red Robe"
With Robert B. Mantell-John Charles Thomas-Alma Rubens and All Star Cast
Révisé par Howard Veltzer from the Novel by Stanley Weyman
Directed by Alan Crosland
Settings by Joseph Luban
A Cosmopolitan Production
Goldwyn Cosmopolitan

Hon. Jacques Bureau; Hon. J. N. Francoeur; Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, Hon. N. Perdueau; Hon. Honoré Mercier; M. le Chanoine L. A. P. Dusablon; M. l'avocat Léon Garsneau, de Montréal; Hon. L. A. Tachereau; Hector Lafecté; Oscar Morin; Hon. J. E. Caron; Cyrille F. Déjage; notaire Adolphe Aillard, St-François du Lac.

M. le notaire L. N. Ricard était âgé de 41 ans et célibataire. Après avoir pratiqué sa profession pendant une quinzaine d'années à Montréal, il vint demeurer à Shawinigan Falls en 1918.

Mange maintenant tout ce qui lui plait

Dreco a transformé un homme de Pointe Gatineau, qui souffrait de constipation et de malaises d'estomac.

"J'ai souffert de constipation pendant de nombreuses années," dit M. Alfred Tardif, de Pointe Gatineau, Qué. "Tout mon système s'était affaibli, mon estomac allait particulièrement mal. J'avais des sensations de gaz après les repas et le peu que je mangeais dérangeait tout mon système. J'éprouvais aussi des douleurs dans le dos et dans les jointures à un point tel que je pouvais à peine marcher. J'étais extrêmement nerveux et toutes les choses m'irritaient.

"C'est alors que je décidai de faire l'essai de Dreco et je dois dire qu'il m'a donné un soulagement merveilleux. Mes intestins fonctionnent aussi régulièrement qu'une horloge et je puis manger à ma fantaisie sans ressentir aucun effet désagréable après les repas. Tout mon système a retiré du profit de Dreco et je suis heureux de le recommander."

Laissez faire Dreco: il mènera vos souffrances en régularisant votre système digestif et vous redonnera la santé en renouvelant son activité. C'est un pur remède herbal qui ne contient ni mercure, ni potasse ou drogues asservissantes.

DRECO

Dreco est spécialement introduit aux Trois-Rivières, par la Pharmacie Landry. Rendez-vous là aujourd'hui et demandez à M. Gravel, l'expert de Dreco qu'il vous explique les mérites de ce grand remède. Il vous dira en toute sincérité s'il croit que Dreco vous est avantageux. Ses renseignements ne vous coûteront rien. Dreco est aussi en vente à Shawinigan Falls; Pharmacie Fafard; au Cap de la Madeleine; Pharmacie Perreault et par tout bon pharmacien de partout.

NOURYSOL

L'INFLAMMATION DES PAUPIERES est due à la fatigue, à la poussière, aux substances irritantes. Combattez-la avec NOURYSOL le traitement des yeux, le seul conservateur de la vue. NOURYSOL comprend le tonique et un onguent. Se vend \$1.00 la boîte.

EN VENTE CHEZ VOUS... PHARMACIEN

Pouvez-vous arrêter de court?

TRENTE milles à l'heure et le velocimètre qui monte—puis un arrêt subit. Vos freins tiendront-ils?

"LE BANDAGE DE FREIN Raybestos à bord d'argent"

vous assure un manœuvre de freins prompt, sur lequel vous pouvez compter—force votre char à s'immobiliser dans la plus courte distance possible.

Faites inspecter vos freins. Un léger ajustement peut vous éviter un accident. S'ils ont besoin d'être doublés—alors, le Raybestos convient naturellement pour avoir un service bon et durable. Garantie d'une année.

"Le procédé Raybestos est le procédé sûr"

Ne restez pas dans l'incertitude au sujet du bon fonctionnement de vos freins. Venez aujourd'hui et nous vous dirons s'ils sont en bon état.

READ MOTORS LTD
Trois-Rivières